

Remerciement

Au terme de ce travail,

Nos remerciements s'adressant tout particulièrement à notre promotrice M^{me} HIRECHE Kahina, pour son suivi à nous aide, grâce à sa patience, ses conseils précieux et ces critiques objectives.

Nous remercions également les enseignantes du tamazight de C.E.M Ahmed Chafai Makouda, qui nous a énormément aidées pour la réalisation de ce travail.

Nos remerciements vont également aux membres du jury monsieur SAID CHEMAKH et M^{me} DAID Zakia qui ont bien voulu accepter d'évaluer ce travail.

Dédicaces

*C'est avec un grand honneur et
immense plaisir que je dédie ce travail*

à :

*mes parents,
toute ma famille,
et mes amis.*

Samira

Dédicaces

*C'est avec un grand honneur et immense
plaisir que je dédie ce travail à :*

mes chers parents,

mes deux frères

toute ma famille,

et mes amis.

Lamia

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	7
Partie théorique	12
Chapitre I :L'argumentation et le texte argumentatif	13
Chapitre II: Les concepts de base	25
Partie pratique	32
Chapitre I :Analyse des erreurs d'orthographe dans les productions écrites	33
Chapitre II: Analyse des erreurs de cohérences dans le texte argumentatif	51
Conclusion générale	69
Bibliographie	72
Annexes	75

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement d'une langue maternelle exige des apprenants qu'ils acquièrent une capacité de communication. Cependant, cet enseignement, il faut qu'il soit bien développé afin de permettre aux apprenants de bien communiquer la langue.

La langue tamazight comme les autres langues elle est dotée d'un système de signes linguistiques, sa définition et son apprentissage est la même que celle des autres langues. « *C'est un processus qui fait partie des activités humaines, et quand les êtres humains font face à une nouvelle attitude, ils font des erreurs linguistiques.* »¹

Effectivement apprendre une langue incite l'apprenant à faire des erreurs. C'est pour cela, dans une classe de deuxième palier, il faut créer une relation maître-élève, afin de garantir la confiance entre les deux et assurer des apprentissages efficaces.

Quand il est question d'enseignement ou d'apprentissage d'une langue, le problème de l'erreur et de son traitement découle du tout début en tant qu'élément indispensable dans la démarche pédagogique. En fait, apprendre une langue incite l'élève à faire des erreurs.

Apprendre l'écriture est une démarche indispensable pour donner à l'apprenant l'occasion et lui offrir la capacité de communiquer par écrit. La réalisation de la production écrite représente un gros défi pour l'élève car cela les oblige à mobiliser leurs capacités, lors de l'utilisation des divers éléments de la langue comme la grammaire, l'orthographe,... Ce qui les conduit à faire des fautes.

Les activités d'écriture dans une classe de tamazight sont variées: écriture individuelle et écriture collective, texte long et texte courts.

Cette activité, relative à l'appropriation d'une compétence de production écrite argumentative, il s'agit de présenter une position appuyée d'arguments. De telle activité conduit les élèves à en tenir compte dans leur rédaction.

1. Choix du sujet

Notre recherche fait partie de ce mouvement, qui met l'importance sur l'erreur afin de faciliter l'enseignement de la langue maternelle. A cet effet, nous essaierons d'analyser les erreurs commises dans les productions écrites du texte argumentatif, ainsi qu'on appuyant sur les expressions écrites des élèves de classe quatrième année moyenne, établissement « Ahmed Chafai » à Makouda. Cela est fait pour étudier les difficultés rencontrées par l'apprenant au cours de son apprentissage.

¹ HARRIET K., « *Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire* » à l'université de Makerere, P. 209.

2. Problématique

La majorité des enseignants du CEM se plaignent sur ce problème des performances des apprenants en production écrite. Notre travail consiste à relever et analyser les erreurs commises par les élèves à travers leurs productions écrites. Pour bien atteindre cet objectif, on s'est posé les questions suivantes :

- Quels sont les types d'erreurs commises par les élèves de quatrième année du cycle moyen dans la production écrite sur le texte argumentatif ? Qu'est-ce qui expliquent ces erreurs?

3. Hypothèses

Afin de trouver des réponses à nos questions qui forment notre problématique de base, nous élaborons des hypothèses qui peuvent servir à répondre à nos questions :

- Tout d'abord, nous supposons que ces déficiences sont dues à l'absence d'activités encadrées sous forme d'exercices et de productions écrites.
- Deuxièmement, l'appartenance aux réseaux sociaux et le manque de compétences en lecture et en écriture.

4. Démarche à suivre

Comme nous sommes destinés à l'enseignement de la langue amazigh donc on a intérêt de savoir ce qui se passe sur le terrain. Le but de notre étude est de savoir les difficultés que rencontrent les élèves dans la production écrite et trouver les types d'erreurs les plus communs aux étudiants du cycle moyen dans les productions écrites argumentatives.

5. Terrain d'enquête et méthode de la recherche

5.1. Présentation des techniques choisies pour l'enquête

5.1.1. L'observation

L'observation est présentée comme : « *un processus orienté par un objectif terminal ou organisateur du processus d'observation lui-même. Même l'observation dite libre comporte un objectif : se familiariser avec une situation, observer un phénomène sous un maximum d'aspects possibles, ... Plus cet objectif est clair et explicite, plus cet acte de sélection s'en trouvera facilité, plus circonscrit deviendra l'objet sur lequel l'attention est dirigée.*»²

² DE KETELE J.M., et ROGIERS X., *Méthodologie du recueil d'information, fondement des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de documents*, Éd. De Boeck, Belgique, 2009, P.15.

Introduction générale

Nous avons effectué une observation, nous y sommes allés en classe, en assistant à des cours, les enseignants nous ont bien accueillis.

5.1.2. Le questionnaire

Le questionnaire est un outil d'investigation utilisé par le chercheur pour la collection des informations. Selon GALISSON.R et COSTE.D : « *Le questionnaire est un procédé analytique d'investigation et d'évaluation utilisé dans les sciences sociales, psychologiques, pédagogiques, etc. pour recueillir et traiter un maximum d'information à partir de réponses à un ensemble de question préalablement sélectionnées et validées.* »³ En somme, le questionnaire est une technique de recherche qui sert à recueillir des informations des personnes par le biais d'un formulaire, qui contient un nombre de questions.

Nous avons utilisé un questionnaire qui se compose de 11 questions destinés aux apprenants du CEM Ahmed CHAFAI Makouda.

5.2. Présentation du terrain

Notre enquête sur le terrain est un établissement scolaire situé dans la commune de Makouda :

- CEM Ahmed CHAFAI : est situé dans la commune de Makouda, la wilaya de Tizi-Ouzou, à mi-chemin entre Tizi-Ouzou et Tizirt (à 19 km au nord de Tizi-Ouzou et 21 km au sud de Tizirt).

5.3. Présentation du corpus

Pour la réalisation de notre expérience nous avons choisi quelques expressions écrites, elles portent sur ces différents thèmes :

- a. « Asebluley n twennaqt » : c'est un thème qui parle sur l'environnement.
 - Ecris un texte argumentatif qui parle sur la pollution, et qu'est ce qu'on doit faire pour protéger l'environnement.
- b. Ainsi que les expressions écrites de leurs copies de composition qui parle sur : « tizgi » et « une imagination d'une fin pour leurs texte d'examen. »

1. Les informations sur les informateurs

Nous avons choisi 04 enseignants de tamazight du Cem Ahmed CHAFAI Makouda, et quelques élèves, de quatrièmes années. Ils ont entre quatorze et dix-sept ans.

Tableau n °01 : Profil des informateurs (Les élèves de la quatrième année moyenne)

³ GALISSON R., COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976, P 456.

Introduction générale

Quatrième année Cem	Sexe / Age	16 ans	17 ans	18 ans
	Masculin	2	4	3
	Féminin	4	6	1

Tableau n °02 : Profil des informateurs (Les enseignants)

Noms	Sexe	Age	Diplôme	Expérience professionnelle
KADI. F	Féminin	50 ans	Licence en langue et culture amazigh	25 ans
BELLAHSENE. H	Féminin	39 ans	Licence en langue et culture amazigh	12 ans
BABOU .L	Féminin	39 ans	Master 2 en langue amazigh	14 ans
RABIA .N	Féminin	43 ans	Licence en langue amazigh	18 ans

Partie théorique

Chapitre I :
L'argumentation
et
le texte argumentatif

Introduction

Dans le programme scolaire algérien, la typologie textuelle couvre tous les niveaux éducatifs, de primaire au secondaire. Il traite les différents types de textes, à savoir : le texte narratif, le fait divers, le texte argumentatif, ... etc. Ce qui nous intéresse dans ce chapitre est le texte argumentatif, qui est l'objectif de notre étude.

L'étude de texte argumentatif occupe une place importante dans les cours de tamazight au CEM. Cela semble tout à fait justifié, car il est essentiel de maîtriser l'argumentation, savoir argumenter permet de se faire entendre, de réaliser ses envies.

L'argumentation est un discours oral ou écrit dont le but est de convaincre ceux qui l'écoutent, l'auteur affirme une position personnelle, qu'il appuie par des arguments solides. Au cours de ce chapitre, nous aborderons les concepts du domaine de l'argumentation de la langue amazigh, de façon à ce que nous puissions ensuite concentrer notre travail à propos du texte argumentatif dans sa forme écrite selon l'enseignement aujourd'hui au C.M algérien.

1. L'argumentation**1.1. Définition de l'argumentation**

« Argumenter consiste à défendre son point de vue afin qu'il soit partagé par le lecteur ; mais plus encore il s'agit de persuader et convaincre. Le texte argumentatif est un texte à fonction essentiellement expressive et incitative. Une argumentation vise soit à entraîner quelqu'un à juger ou à agir dans le sens que l'on désire. »⁴

D'une façon générale, le discours argumentatif est défini comme : *« "visant à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportement d'un interlocuteur ou d'un auditeur, en rendant crédible ou acceptable un énoncé, appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre »⁵*

En conséquent, il est considéré comme un discours visant à convaincre de la validité d'une déclaration.

Il est possible de retenir une définition de l'argumentation comme la manière de sélectionner et de déposer des arguments à l'appui d'une thèse ou contre celle-ci, en vue d'obtenir l'adhésion par consentement d'un auditoire (à l'oral) ou d'un lecteur (à l'écrit).

On peut retenir trois choses de cette définition :

- L'argumentation est un « ensemble », un processus, qui s'appuie sur des « arguments ».
- Son but est d'emporter la conviction d'un autre.
- Il faut pour cela que les arguments soient présentés et organisés de façon convenable. L'ordre des arguments et la logique qui les unit ne sont donc pas indifférents.

⁴ BELGASMIA N., *L'expression écrite en tamazight*, Tizi-ouzou, 2006-2007, P19.

⁵ ADAM J.M., *Les textes : types et prototypes*, Édition NATHAN, 1992, p 154.

1.2. Les stratégies argumentatives

L'argumentation est souvent assimilée au raisonnement logique, d'où l'utilisation des connecteurs, d'arguments, d'exemples et souvent la présence d'un avis personnel ; mais surtout l'utilisation d'une stratégie argumentative⁶ : ... « *une fréquence plus grande de la ponctuation, de modalité, et de procédures de connexion non temporelles dans le texte de type argumentatif* »⁷

- Argumenter, c'est justifier une opinion que l'on veut faire partager. On cherche alors à :
- Convaincre : est de faire adhérer son destinataire à sa raison en utilisant des arguments rationnels.
- Persuader : consiste à obtenir l'acceptation du destinataire au moyen de sentiments et entraîne souvent un mode d'argumentation indirecte.
- Délibérer : pose un problème et cherche diverses façons de réagir.

1.3. Les principaux types d'argumentation

Pour mieux convaincre un destinataire dans une argumentation, on tient compte de différentes sortes d'arguments qui facilitent d'enrichir et d'illustrer notre discours.

Parmi ses types :

- **Argumentation pour expliquer un fait** : il s'agit d'énoncer un fait, puis d'analyser les causes et de présenter les conséquences.
- **Argumentation par accumulation** : il s'agit de présenter une opinion défendue et de classer ensuite les arguments qui la renforcent à l'aide d'exemples.
- **Argumentation par opposition** : Propose un thème, puis articule la thèse, puis exposer ses aspects positifs et négatifs.

2. Le texte argumentatif

2.1. Définition du texte

Selon la définition du dictionnaire de la didactique : « *on appelle, texte, l'ensemble des énoncés linguistiques soumis à l'analyse : le texte est donc un échantillon de comportement linguistique qui peut être écrit ou parlé.* »⁸

2.2. Définition du texte argumentatif

Le texte argumentatif est la démonstration des arguments pour justifier un point de vue ou une opinion, et démontrer la position de l'écrivain, c'est le cas d'un discours juridique.

⁶ BELGASMIA N., *L'expression écrite en tamazight*, Tizi-ouzou, 2006-2007, P19.

⁷ ADAM J.M., *Les textes types et prototypes*, Édition NATHAN, 1992, P155.

⁸ *Dictionnaire de la linguistique et sciences du langage*, Larousse, 1994, P.482.

SCHNEUWLY définit le texte argumentatif comme « *un texte qui a pour but de convaincre d'autres personnes qu'une certaine représentation du monde est fausse et qu'il faut en adopter une autre, de défendre une thèse contre une autre.* »⁹

Le texte argumentatif est « *un discours qui vise à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportement d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé.* »¹⁰

2.2. Les caractéristiques du texte argumentatif

Quand on argumente, il faut toucher la raison, la sensibilité et la volonté du récepteur. L'idée directrice que l'on veut défendre est la thèse. Pour soutenir cette thèse il faut apporter des preuves des justificatifs, et un raisonnement ce qu'on appelle communément des arguments. Les arguments sont souvent illustrés par des exemples ; ces derniers sont utilisés soit pour donner plus de valeur et crédibilité au propos ou bien ils peuvent être eux mêmes, et à eux seuls, des arguments soutenant la démonstration.¹¹

Dans le texte argumentatif, on identifie :

- Le thème : c'est le sujet abordé par le texte.
- La présence d'une opinion défendue ou refusée par l'auteur.
- Les marques de subjectivité et les verbes d'opinion.
- Les arguments : ce sont les preuves avancées par l'auteur pour justifier sa thèse et pour convaincre, persuader. Ces arguments doivent être logiques, raisonnables.
- La présence des connecteurs logiques qui signifient : la cause, la conséquence, le but,...
- Les termes mélioratifs et péjoratifs.

2.3.1. Les caractéristiques grammaticales du texte argumentatif

Le raisonnement dans un texte argumentatif met en relation une idée, un fait avec ses causes, ses conséquences, ses buts, ses conditions et ses oppositions. C'est dans ce sens que l'on trouve l'utilisation des articulateurs logiques, des verbes d'opinion. Néanmoins, en tamazight les verbes d'opinion correspondent à des locutions ou des expressions, exemple : *Yef akken zriy, akken i ttwaliy, yef akken d-nnan, yef akken dhkan, akken ssney timsal (lecyal), yur-i nekk, yef lehṣab-inu, akken wehhaṣ, zriy, akka i fehmeṣ, rray-inu, yef lebyi-w...*¹²

⁹ SCHNEUWLY B., *le texte discursif à l'école*, Genève, thèse N°128, 1984.

¹⁰ ADAM J.M., *les textes types et prototypes*, Paris, Nathan, 1997, P.104.

¹¹ BELGASMIA N., *L'expression écrite en tamazight*, Tizi-ouzou, 2006-2007, P.20.

¹² Ibid.

Parmi les caractéristiques grammaticales, on trouve :

2.3.1.1. Les pronoms

Les pronoms les plus usés dans le texte argumentatif sont : les pronoms de la première et deuxième personne du singulier ou du pluriel « je/*nekk* », « nous/*nekkni/nekkenti* », « tu/*kečč/kemm* », vous/*kunwi/ kunemti* »

2.3.1.2. Les verbes employés

Les verbes employés (verbes d'opinion/ *imyagen n turda*), et leur position dans la structure de la phrase, aussi la première personne du singulier « je »/ « *nekk* » qui exprime explicitement un jugement, voilà un exemple : *zriy, fehmeɣ, umney....*

2.3.1.3. Les expressions de l'affirmation

Telles que : *Yef akken zriy, akken i ttwaliɣ, yef akken d-nnan, yef akken dħkan, akken ssney timsal.*

2.3.1.4. Le temps

Dans le texte argumentatif le locuteur utilise souvent le présent (*urmir ussid*), le futur (*urmir aħerfi*), imparfait (*izri ilaway, izri ibaway*)

2.3.1.5. Les conjonctions

Qui ont pour fonction première l'articulation et la succession des idées, marquant la trace des éléments d'argumentation dans le texte, par exemple : donner des exemples concrets, montrer les rapports entre les arguments, comme : le but (*iswi*), la cause (*timentelt*), la conséquence (*agmuḍ*), la concession (*aqbal*), l'opposition (*tanmegla*),...etc.

Les conjonctions souvent présentes dans les textes argumentatifs se trouvent dans ces tableaux :¹³

Tableau 03 : Le but (Iswi)

Rapport : Le but	Assay :Iswi
Iwakken	Pour que

¹³ MEKSEM Z., *Isuraz n usezdi d tenmezla taħrisant n tmaziyt : Asnekwu d tesleḍt*, Alger, 2008, P.19, 20, 22,25.

Akken	Pour que
Iwakken	Pour que

Un tableau des conjonctions qui nous indique le but.

Tableau 04 : La concession (Aqbal).

Le rapport : la concession	Assay : Aqbal
Γas ma	Même si
Γas	Même si
Ula γas	Même si
Γas akken	Malgré tout
Akken yebyu yili...	Quelque soit
Wanag	En revanche/Sinon
Γas akken	Même si
Dacu kan	Seulement
Imil	Cependant
Γas ulamma	Même si
Dacu kan	En revanche
Aredmani	Si malgré cela/ toutes fois si

Un tableau des conjonctions qui nous indique la concession.

Tableau 05 : L'opposition (Tanmegla)

Le rapport : l'opposition	Assay : Tanmegla
Maeni	Mais
Lameena	Mais

Ulakkayenni	Mais
Lakin	Mais
Maca ɣas	Mais malgré
Umeena	Mais
Maca	Mais

Un tableau des conjonctions qui nous indique l'opposition.

Tableau 06 : La Cause (Timentelt)

Le rapport : la cause	Assay : Timentelt
Laxaɛer	Parce que
Ɛef sebbat-a	C'est pour ces raisons
Imi	Puisque
Ɛef liɣal n waya	C'est à cause de...
Acku	Parce que
Ilmend	A cause / par rapport
Ɛef yiɖra-s	C'est à cause de

Un tableau des conjonctions qui nous indique la cause.

Tableau 07 : la Conséquence / résultat (Analkam / Agmuḍ)

Le rapport : la conséquence/résultat	Assay : Anelkam / Agmuḍ
D aymi	C'est pourquoi
Fef way-a	C'est pour cela
Dya	C'est pour ça / ainsi / donc
Ihi...	Donc

Un tableau des conjonctions qui nous indique la conséquence.

Tableau 08 : L'addition (Timerna)

Le rapport : l'addition	Assay : Timerna/ asmiwer/ amyizwerwer
Yernu	Et encore
Sakin	Puis
Dayen	En outre / encore / puis
Tamezwarut	Premièrement/ en premier lieu
Tis snat	Deuxièmement

Yuyal	Ensuite / et puis
Γer taggara	A la fin
Rnu	Et en plus
Syin	Ensuite
Ardeqqal	Ensuite
Tamezwarut, tis snat, tangarut	D'abord/ en premier lieu/ puis/ ensuite/ en 2° lieu/ enfin/ en dernier lieu
Day	Aussi/ alors / puis
Syin akin	Et puis
Di taggara	A la fin
D	Et
Seg tama,...seg tama-nniḍen	D'une part, d'autre pas
Rnu	Et puis
Dayen	Encore

Yerna	Et ensuite
Tikkelt-a...	Cette fois
Tikkelt niđen	La fois suivante

Un tableau des conjonctions qui nous indique l'addition.

2.4. Les objectifs du texte argumentatif

L'objet du texte argumentatif est de porter un jugement positif ou négatif sur un thème précis. Cela sert à se positionner contre un point de vue particulier.

Ce type de texte a pour but de convaincre et/ou à persuader le lecteur sur un thème. L'auteur utilise les arguments pour influencer le lecteur en raisonnant.

Dans l'argumentation, nous faisons appel à défendre une thèse ou à la réfuter. Elle aide l'apprenant à être argumentatif et critique.

La compétence des écritures est une capacité que chaque membre doit avoir, en vue de réaliser l'apprentissage approprié de toute connaissance. Cette compétence s'acquiert de façon durable, cela exige des formateurs d'enseignants qu'ils suivent une démarche méthodologiques. L'apprenant joue un rôle actif dans cette scène, qui lui permettra de devenir autonome et propriétaire de son apprentissage. La maîtrise de l'apprenant de la compétence biblique, peut se manifester dans la réalisation de productions écrites structurées et compréhensibles.

2.5. L'organisation du texte argumentatif

2.5.1. La situation d'énonciation

Qui parle ? A qui ? De quelle manière ?

- **L'énonciateur** : Il faut trouver comment se désigne le locuteur dans le texte : emploi du pronom « je », « nous », ou indéfini « on ». Il faut s'interroger sur son utilisation de la forme personnelle ou impersonnelle afin de déterminer le degré d'implication du locuteur dans son énoncé, constaté s'il donne uniquement un point de vue personnelle ou plus universel ou s'il cherche à y associer son destinataire.
- **Le destinataire** : A qui s'adresse le locuteur ? Il faut regarder s'il s'agit de quelqu'un en particulier ou un public. On observe alors de quelle manière l'auteur s'adresse à lui et comment il le désigne : interpellation, utilisation de pronom personnel de deuxième personne, explicitement ou non.

- **L'attitude adoptée par l'auteur :** Il faut s'interroger sur l'emploi des pronoms, les modalités de discours, le lexique il est procédés rhétorique qui permettent de définir l'attitude adoptée par l'auteur. Les termes employés peuvent être doux ou désagréable, affectifs pu agressifs, ...etc. De ces termes, on peut déduire les sentiments et la position de locuteur.

Ce qu'on peut retenir sur le texte argumentatif c'est qu'il se construit autour de trois clés

- J'affirme (la thèse).
- J'explique (les arguments).
- Je prouve (les exemples).

2.6. La structure du texte argumentatif

La structure d'un texte argumentatif ne suit pas un cadre rigide. Certaines de ces composantes peuvent être absentes ou déplacées selon les textes. De plus, dans le développement du texte, il est possible d'utiliser un seul procédé argumentatif (explication argumentative ou réfutation) ou les deux.

La structure ou la composition du texte argumentatif contient à priori trois étapes importantes (valables dans toute rédaction didactique) les quelles sont : ¹⁴

- L'introduction.
- Le développement.
- La conclusion ou la synthèse

2.7. Plan du texte argumentatif

- ❖ **Introduction :** d'un texte argumentatif comporte très souvent les trois parties suivantes :
 - a. Sujet amené :** il s'agit d'introduire le sujet sans le nommer. Le sujet apporté est une partie du texte dans laquelle il n'y a aucune argumentation ou thèse. Le but est d'intéresser le lecteur, par exemple en posant une question, en exposant un fait qui peut l'affecter.
 - b. Sujet posé et thèse :** il s'agit de présenter clairement le thème sur lequel une position est requise, puis de formuler la thèse qui sera défendue dans tout le texte.
 - c. Sujet devisé :** il s'agit de présenter la structure du développement. Autrement dit, les arguments qui seront présentés pour défendre la thèse et donc convaincre le lecteur. Chacun des arguments sera traité dans un paragraphe.
- ❖ **Développement :** il s'agit de la partie la plus longue du texte. C'est au sein de cette secte qu'il faut élaborer et expliquer des arguments. Chaque paragraphe constitue un argument.
- ❖ **Conclusion :** sert à rappeler le sujet du débat et les principaux arguments qui ont été soulevés. Il consolide le point de vue central du texte.

¹⁴ Op.cit. p.19

2.8. Le schéma de texte argumentatif ¹⁵

Le plan du texte argumentatif contient trois parties : introduction, développement, conclusion, chaque paragraphe contient d'arguments et des exemples, et une explication pour chaque argument.

Personnellement, je pense que...

Paragraphe 1 :

D'abord,..... (Argument 1)+Exemples
Explication de l'argument.

Paragraphe 2 :

Ensuite,..... (Argument 2)+Exemples
Explication de l'argument.

Paragraphe 3:

Enfin,..... (Argument 3)+ Exemples
Explication de l'argument.

Le schéma de texte argumentatif : le plan simple.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous nous sommes concentrés sur les principaux éléments du discours d'argumentation, on a d'abord défini les arguments globalement puis l'argument comme un processus à maîtriser ainsi que ses stratégies et ces types. Deuxièmement du texte argumentatif, de sa définition, sa fonction,...etc.

¹⁵ <https://www.alloprof.qc.ca> (consulté le 29 octobre 2022 à 11 :30)

Chapitre : II

Les concepts de base

Introduction

Si nous parlons d'erreur, nous parlons d'échec, toutefois si l'apprenant a commis une erreur, l'enseignant doit considérer ces échecs, et chercher les causes pour les analyser puis les traiter. Pour cela ce présent chapitre traite de la notion d'erreur, de ses divers types, telle que la faute afin de démontrer la différence entre ces deux phénomènes.

I. La notion de l'erreur et la faute

1. Qu'est ce que l'erreur ?

Au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient de verbe latin « error », de « errar » est considéré comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement jugement ; fait psychiques qui en résultent.* »¹⁶

En 1938, Gaston Bachelard avait d'ailleurs défini la notion d'obstacle épistémologique : « *On connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant les connaissances mal faite, en surmontant ce qui, dans l'esprit même, fait obstacle à la spiritualisation.* »¹⁷

« *Il s'agit d'un jugement contraire à la vérité.* »¹⁸

En didactique des langues, l'erreur « *est un écart par rapport à la norme, ou ce sens est le synonyme de faute.* »¹⁹ L'erreur n'est pas perçue comme un stigmate lié à l'échec, mais comme indice temporaire d'une étape particulière du processus d'apprentissage.

1.1. Les différents types d'erreurs

Dans la didactique des langues nous avons trouvé cinq types de l'erreur, Selon Christine TAGLIANTE : « *les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique.* »²⁰

Il s'agit d'une déclaration orale ou écrite inacceptable qui viole le code grammatical ou sémantique de la langue. On distingue deux types d'erreurs : les erreurs de contenu et les erreurs de formulaire. Pour la production écrite, on préfère se concentrer sur les éventuelles erreurs lexicales dans la production écrite.

¹⁶ *Le nouveau petit Robert*, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, millésime, 2009, P.920.

¹⁷ BACHELARD G., *Les obstacles épistémologiques, extrait de la formation de l'esprit scientifique*, Paris, Librairie philosophique Vrin, 1999.

¹⁸ *Le petit Larousse illustré*, 1972, p.390.

¹⁹ CUQ J.P., *Dictionnaire pratique de FLE*, Paris, 2008, P.82.

²⁰ TAGLIANTE C., *La classe de langue*, Paris, clé international, 2001, p.192.

1.1.1. Erreurs de contenu

Lorsque la personne apprenante lit le sujet de travail, ce dernier devrait bien le comprendre, autrement, son texte sera mal cartonné une fois que l'apprenant aura compris le sujet, il devra se conformer à l'instruction.

Le type de texte à reproduire constitue une autre instruction souvent ignorée. L'apprenant doit respecter le type de texte, il n'est pas autorisé à rédiger du texte narratif plutôt que du texte argumentatif. Il est recommandé d'écrire un texte de manière simple et consistante. Pour ce faire, la personne apprenante doit utiliser les outils relatifs (articulateurs logiques) pour éviter l'inorganisation qui empêche de bien structurer le texte.

1.1.2. Erreurs de forme

Ces erreurs concernent la langue, la syntaxe, le lexique, la morphologie et l'orthographe : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, la manque de vocabulaire, etc....

- a. **Groupe nominal** : il s'agit d'erreurs lexicales et grammaticales, par exemple : les déterminants, les adjectifs, l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc....
- b. **Groupe verbal** : il s'agit d'erreurs morphologiques comme la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, etc....
- c. **Structure de la phrase** : il s'agit d'erreurs syntaxiques comme l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, la ponctuation et l'orthographe.²¹

1.2. Les causes de l'erreur

Lors de son processus de rédaction, l'apprenant risque de commettre des erreurs variées qui sont dues à différentes causes. Nous citons les causes proposées par Astolfi:

- Quand l'apprenant ne peut pas expliciter et déchiffrer ce qui est implicite de la Consigne par conséquent, il ne comprend pas et ne répond pas correctement.²²

²¹ <http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreursdans-la-production-ecrite-72813073.html>
[consulté le 06 novembre 2022 à 11 :05].

²² ASTOLFI J.P., *un outil pour enseigner*, 12 édition, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur, 2015, PP 96-97.

- Dans le cas où l'apprenant ne comprend pas aisément l'attente de son enseignant. Il l'interprète d'une manière erronée. Ce qui le conduit à commettre de différentes erreurs. Celles-ci sont liées à la cause de « compréhension des attentes ».

- Lorsque l'apprenant confond entre les notions et les savoirs à cause de ses croyances erronées sur des conceptions précises, c'est à dire qu'il n'a pas une base épistémologique bien avancée au point où il ne répond pas correctement.

- « **le processus d'apprentissage** »: là où l'apprenant rencontre des obstacles dans ses opérations intellectuelles. Ces obstacles l'empêchent de réaliser son apprentissage comme il faut. Par conséquent, il commet des erreurs.

-« **La démarche** » : dans le cas où les méthodes et les stratégies adoptées par l'enseignant semblent difficiles pour l'apprenant, il n'arrive pas à les accepter. Ce qui le conduit aux erreurs.

- «**la surcharge cognitive**» : la charge des cours et la pression des exercices que l'apprenant doit faire, influencent négativement ses opérations intellectuelles et son processus cognitif. C'est pourquoi, il est préférable que l'apprenant apprenne en tout soulagement, pour qu'il ne comprime pas son système cognitif. Par conséquent, il évite le risque des erreurs et il réussit dans son apprentissage.

2. Définition de la faute

Selon DUBOIS, le terme « faute » est issue du verbe latin « flita », il signifie «*manquement à une règle morale, mauvaise action* »²³.

En didactique des langues, les fautes correspondent à «*des erreurs de types (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger, oubli les marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé.* »²⁴

2.1. La faute dans l'apprentissage

Parler uniquement de faute est injuste pour l'élève, c'est laisser l'apprenant se vautrer dans cette situation difficile, c'est lui fournir une fausse bonne conscience, ça ne l'aide pas à améliorer sa situation. Par conséquent, la faute doit être considérée comme sa juste valeur. La faute est imputable à l'élève qui aurait dû l'éviter.

²³ DUBOIS J., *Dictionnaire de LAROUSSE*, 2000, P.403.

²⁴ MAQUILLO L., *L'interprétation de l'erreur*, p.120.

2.2. Distinction entre la faute et l'erreur

Henri BESSE et Rémy PORQUIER affirme que : « *L'erreur relèverait de la compétence et, la faute de la performance.* »²⁵

Dans un langage commun, il n'y a pas vraiment une différence entre la faute et l'erreur. La majorité des enseignants tendent à être confus, c'est comme s'ils étaient assimilés.

3. Qu'est ce que l'écrit ?

3.1. Définition de l'écrit

GRUCA et J-P CUQ considèrent l'écrit comme une tâche qui n'est pas facile : « *écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problème qu'il est quelque fois délicat de distinguer.* »²⁶

Dans un deuxième sens : « *écrire c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère.* »²⁷

Ecrire c'est agir langagièrement à l'aide de l'écriture. De tout, l'écriture était plus simple à décrire qu'orale. Les traces de l'écriture sont indélébiles et transférables sur les supports que ce soit les journaux, les affiches, les murs...

3.2. Définition de la production écrite

La définition de la production écrite dans l'approche communicative est : « *une activité mentale, complexe de constructions de connaissances et de sens.* »²⁸

« *La production écrite est un contexte de mobilisation de toutes les compétences et les capacités linguistiques est communicatives à savoir les stratégies et les idées.* »²⁹

De cette manière l'apprenant est appelé à s'entraîner et à faire part de ses idées, exprime et défend sa perspective. Cette activité utilise ses aptitudes à la communication et à l'écrit, c'est pourquoi il faut produire un texte cohérent sur la base de règles explicites, par conséquent, l'apprenant doit progressivement les stratégies pertinentes pour l'enseignement.

3.3. L'enseignement/ apprentissage de la production écrite au cycle moyen

²⁵ BESSE H., PORQUIER R., *Grammaire et didactique des langues*, CREDIF, Hatier/Didier, 1991.

²⁶ GRUCA I. et CUQ J.P., *Cours de didactique du français LE et LS, coll FLE* », presse universitaire de Grenoble, 2002, P.178.

²⁷ Ibid, P.182.

²⁸ CUQ J.P., GRUCA I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2003.

²⁹ www.Expressionécrite-Didaquest. (Consulté le 31 octobre 2022 à 9:50)

Au cycle moyen, la réalisation de la production écrite est soutenue, comme technique exigeant que la personne apprenante rédige un texte, cette tâche consiste à planifier et à organiser la production écrite.

La rédaction d'un texte il reste un travail individuel, l'élève traite le sujet demandé par l'enseignant, puis il lui présente un tableau d'évaluation.

Apprendre à écrire constitue une véritable épreuve pour l'apprenant qui n'a pas grand-chose à comprendre d'une instruction et à réagir aux contraintes d'un sujet proposé par l'enseignant, parce que chaque enfant qui en est à l'étape de l'apprentissage rencontre des difficultés, et le rôle de l'enseignant est de le conduire et de le guider à les dépasser à travers des outils pédagogiques et d'autres méthodes d'enseignements.

3.4. Les démarches à suivre par l'enseignant en séance de la production écrite

a. L'enseignant doit lire la consigne aux élèves, et il veille à ce que ce qui a été reçu soit compris.

b. Il faut qu'il explique l'état de communication.

c. Il doit prendre en considération certains aspects du type de texte que les apprenants doivent produire.

d. L'écriture se fait de manière individuelle en cours.

e. Il faut lire les expressions des élèves en silence, et faire la correction de chaque erreur en expression écrite, soit dans l'orthographe, la grammaire,...

f. L'enseignant souligne les erreurs, c'est intéressant de repérer les erreurs les plus fréquentes dans les copies des apprenants. Pour élaborer des exercices pour chaque types d'erreurs, comme ça ils vont réussir progressivement à rédiger des textes en respectant toutes les règles.

3.5. Objectif de la production écrite

La production écrite fait l'objet de beaucoup d'études sous des perspectives différentes (linguistique, pédagogique,...). La production conduit l'élève à la maîtrise d'un savoir-faire de communication écrite. C'est donc l'activité de production écrite qui donne sens à toute l'expérience et les connaissances acquises de l'élève. Autrement dit, elle lui permet d'exprimer adéquatement ses idées, ou de faire face à différentes situations (commenter, argumenter,...).

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre théorique nous avons expliqué quelques concepts, comme l'erreur, la faute, la production écrite... Dans le but d'enrichir notre chapitre, avec l'explication de la production écrite, c'est ce qui nous permettrons à l'analyse des erreurs dans les productions écrites dans le chapitre suivant.

Partie pratique

Chapitre I:

Analyse des erreurs d'orthographe dans les productions écrites

Introduction

Dans ce présent chapitre nous allons analyser les erreurs de quelques productions écrites, chez les apprenants de quatrième année du cycle moyen, du CEM Ahmed Chafai de Makouda, et nous allons identifier les types d'erreurs que nous avons trouvé dans leurs textes.

Selon VYGOTSKY 1934, « *La production écrite occupe une place importante dans l'enseignement, elle amène l'élève à la maîtrise d'une compétence de la communication écrite, et à la fois elle est un objet et un outil d'apprentissage.*³⁰ »

Nous avons analysé 20 copies dont 161 erreurs de différents types d'erreurs de forme.

1. Erreur d'ordre phonétique

Avant d'aborder ce genre d'erreur, nous définirons la notion phonétique. Selon DUBOIS : « ...*Désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonétique du langage. La phonétique peut donc être définie : la science de la face matérielle des sons du langage humain...*»³¹

1.1. Les erreurs qui relèvent de la phonétique

Nous avons dégagé quelques erreurs dans les productions écrites liées à la phonétique :

Tableau 01 : Les erreurs qui relèvent de la phonétique

Erreur	Correction	Explication
Ansenyes Anseħbiber Anelħu	Ad nessenyes Ad nesseħbiber Ad nelħu	L'apprenant écrit ce qu'il entend.
Igsamasen	I yessamasen	Erreur liée à l'assimilation du relatif « i » et l'indice de personne « y » qui donne le son « g ».
Eħbes	Ĥbes	La voyelle « e » au début est neutre, plus la tension.

³⁰ VYGOTSKY L.S., *Pensée et langage*, traduction de française sève, suivi de commentaire sur les remarques de Vygotski, Jean Piaget, Edition 2019.

³¹ DUBOIS J., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, 2012, P361.

Ttazeddgant	D tazeddgant	Assimilation entre « d » et « t », elle donne « tt ».
Ideqer	Ideqqr	Erreurs liée à la tension
Ibenu	Ibennu	Erreur liée à la tension
Tizgi	Tizgi	Tizgi : aucun sens Tizgi : la forêt Consiste dans la transcription des consonnes avec le point souscrit.

Dans ce tableau nous avons donné quelques exemples sur les erreurs qui relèvent de la phonétique que nous avons trouvé dans les textes des élèves, ensuite nous avons donné la correction et une explication pour chaque erreur.

Nombre d'erreurs	Les erreurs de phonétique
161	55

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs de phonétique que nous avons trouvé dans les productions écrites.

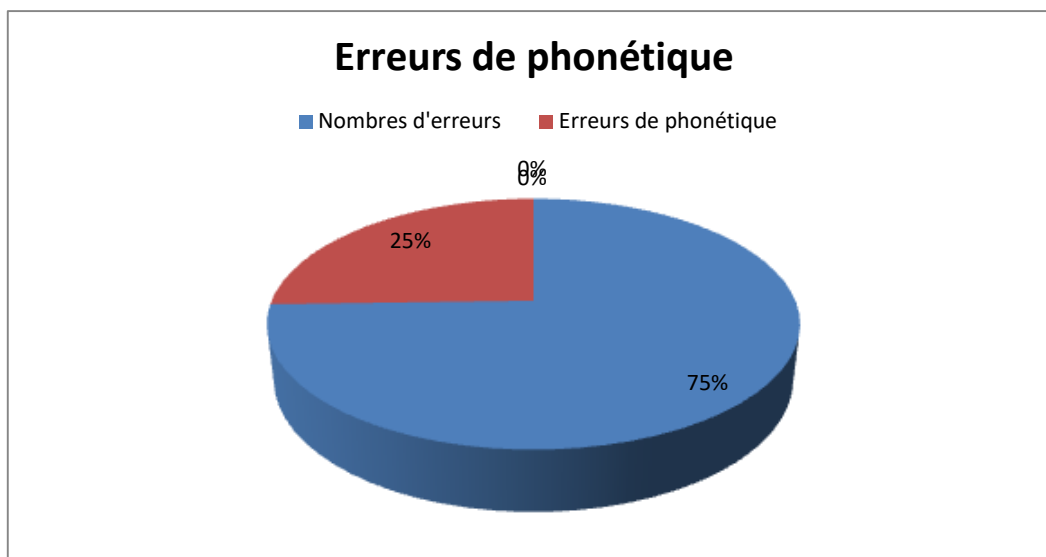


Figure 1 : Graphique des erreurs de phonétique.

Un quart du cercle des erreurs sont les erreurs de la phonétique, la plupart des apprenants trouvent des difficultés dans l'orthographe.

1.1.1. Erreurs liées aux différents types d'assimilation

Tableau 02 : Erreurs liées aux différents types d'assimilation.

Exemple	Correction	Origine	Les différents phénomènes d'assimilation
Giyersiwen	N yiyersiwen	N+Y	Préposition + Nom
Tezgi	N tezgi	N+T	
Wabrid	N ubrid	N+ U	
Igttidiren	I yettidiren	I+ Y	L'emploi de relatif

Dexxan lluzinat	Dexxan n lluzinat	N+L	Assimilation facultative
Ayla lyaci	Ayla n lyaci	N+L	

Un tableau qui nous montre les erreurs de différents phénomènes d'assimilation, avec des exemples et leurs corrections.

Nombre d'erreurs	les erreurs de différents phénomènes d'assimilation
161	10

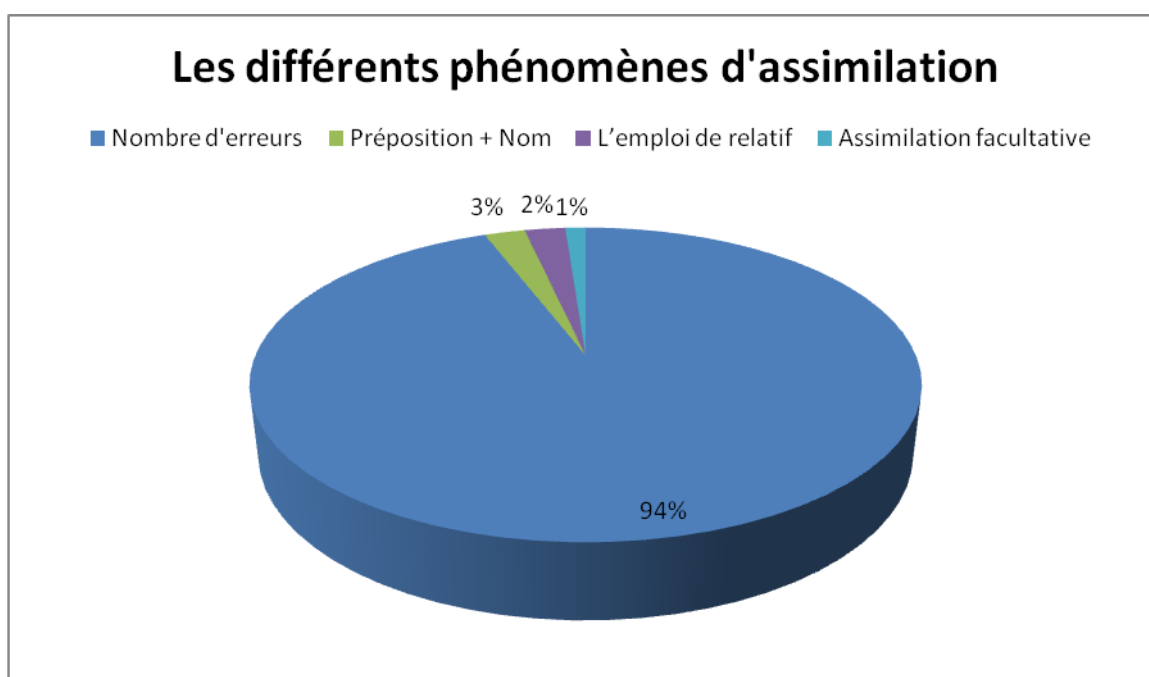


Figure 2 : Graphique des erreurs de différents phénomènes d'assimilation.

Cette graphique nous montre le pourcentage des erreurs liées aux différents phénomènes d'assimilation.

1.1.2. Autres phénomènes d'assimilation

Tableau 03 : Autres phénomènes d'assimilation

Exemple	Correction	Origine	Autres phénomènes d'assimilation
ttwennađt	D twennađt	D+t	Confusion entre

			l'actualisateur « d » et le préfixe du féminin
Anḏeqqer	Ad nḏeqqer	Ad+ N	Entre la particule de l'aoriste « ad » et les indices de personne « t » et « n ».
Atteqqim	Ad teqqim	Ad + t	
Atenejmeε	Ad ten-nejmeε	Ad+t	Confusion entre « ad » la particule de l'aoriste et le pronom affixe du verbe « t »

Un tableau des erreurs d'autres phénomènes d'assimilation : la confusion entre l'actualisateur « d » et le préfixe du féminin, entre la particule de l'aoriste « ad » et les indices de personne « t » et « n », entre « ad » la particule de l'aoriste et le pronom affixe du verbe « t ».

Nombre d'erreurs	Autres phénomènes d'assimilation
161	7

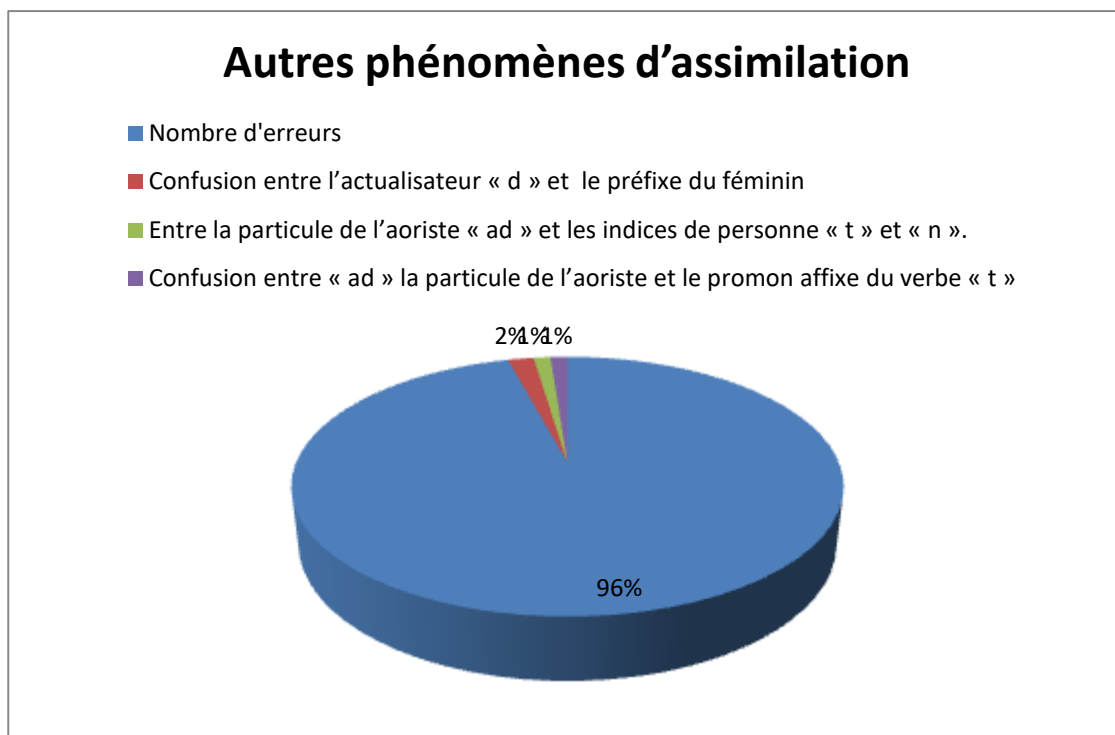


Figure 3 : Graphique des erreurs d'autres phénomènes d'assimilation.

Cette graphique nous montre le pourcentage d'autres erreurs liées aux phénomènes d'assimilation, nous remarquons que le type le plus identifié c'est l'assimilation de la confusion entre l'actualisateur « d » et le préfixe du féminin.

1.1.3. Erreurs liées à la tension

Tableau 04 : Les différentes erreurs liées à la tension.

Erreur	Correction
Ameqran	Ameqqran
Nger	Nnger
Tawenaqt	Tawennaqt

Ce tableau montre les exemples des erreurs liées à la tension, avec les corrections.

Nombre d'erreurs	Erreurs liées à la tension
-------------------------	-----------------------------------

161	38
-----	----

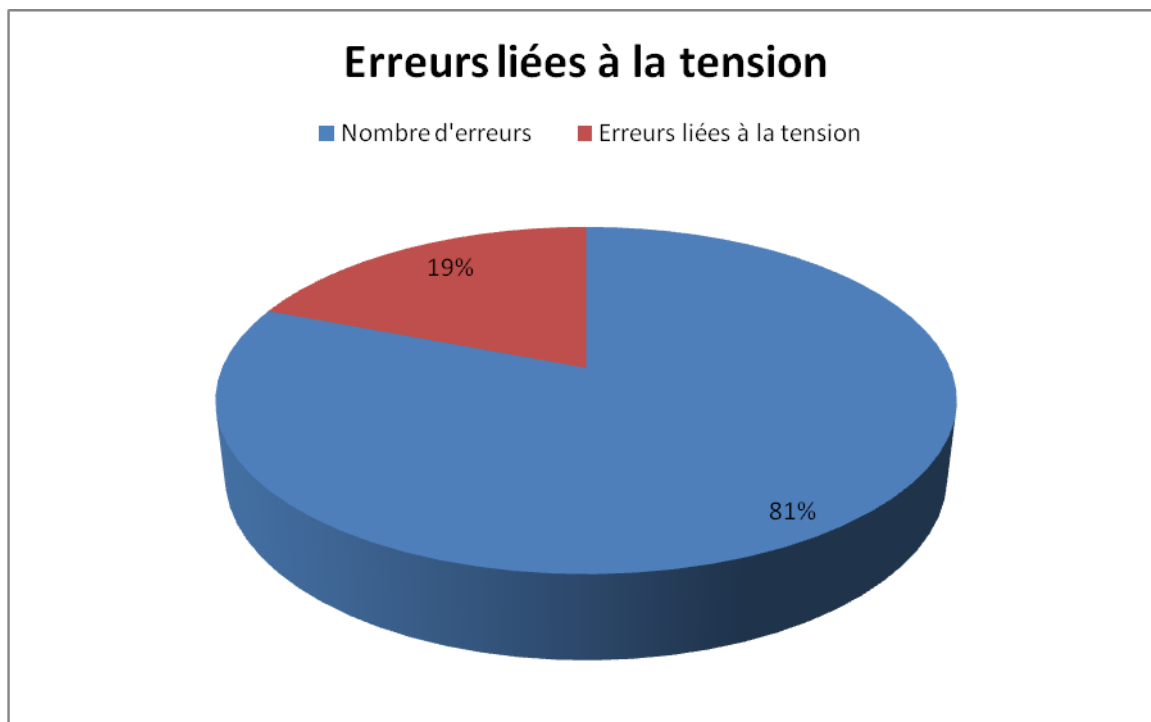


Figure 4 : Graphique des erreurs liées à la tension.

Nous avons réalisé que le nombre d'erreurs de la tension est le plus rencontré dans les erreurs de la phonétique.

2. Erreurs liées à la notation

2.1. Confusion le vide vocalique « e » et la voyelle « i »

Voila quelques erreurs de confusion entre « e » et « i » :

Tableau 05 : Confusion le vide vocalique « e » et la voyelle « i »

Erreur	Correction	Explication
Yeyersiwen	Yiyersiwen	Confusion entre la voyelle « e » et la voyelle « i »
Yeberdan	Yiberdan	Confusion entre la voyelle « e » et la voyelle « i »

Ce tableau montre quelques exemples des erreurs de confusion le vide vocalique « e » et la voyelle « i » que nous avons trouvé dans les textes des élèves, ensuite nous avons donné la correction et une explication pour chaque erreur.

Nombre d'erreurs	Erreurs de confusion entre le vide vocalique « e » et « i ».
161	9

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs de confusion entre le vide vocalique « e » et « i » que nous avons trouvé dans les productions écrites.

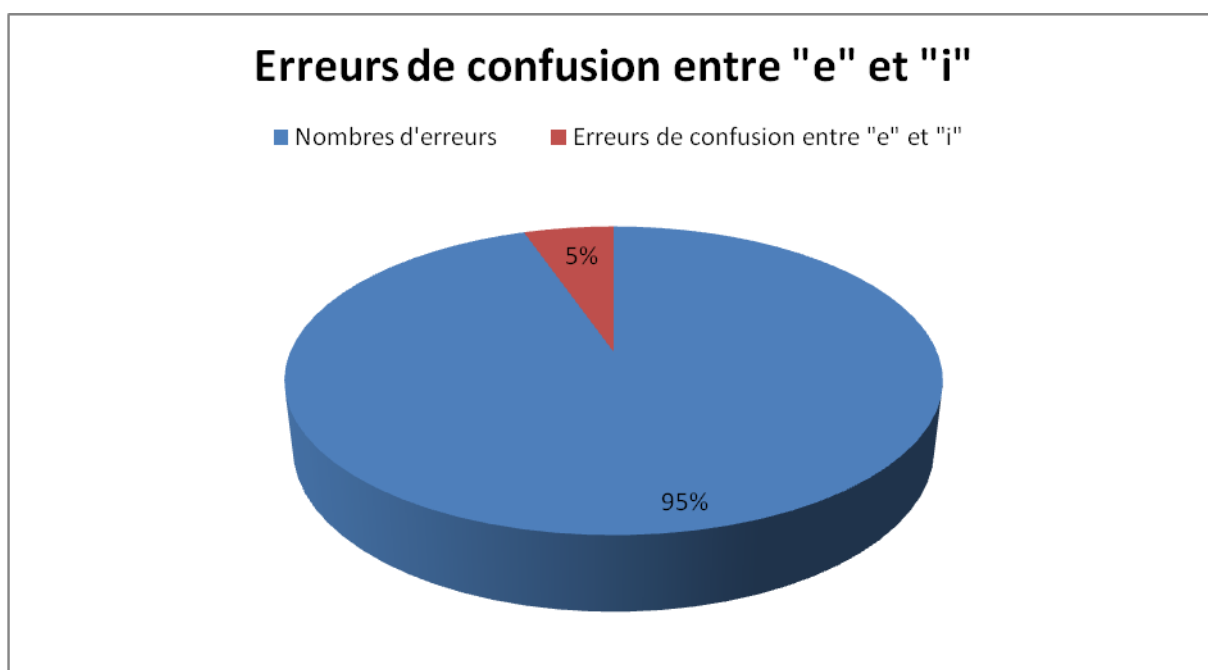


Figure 5 : Graphique des erreurs de confusion entre la voyelle « e » et « i ».

Ce problème de confusion de la voyelle « e » et « i » est fameux dans les paragraphes, les élèves trouvent un problème dans la tension.

2.3. La confusion entre « a » et « e »

Ce genre d'erreur est fortement documenté dans le texte des apprenants, voila quelque exemple dans ce tableau :

Tableau 14 : Erreur de confusion entre la voyelle « a » et « e ».

Erreur	Correction
Ayarşiw	Ayerşiw
Laxla	Lexla
Isakla	Isekla

Ce tableau nous avons donné quelques exemples des erreurs de confusion entre la voyelle « a » et « e » que nous avons trouvé dans les textes des élèves, puis nous avons donné a chaque erreur une correction.

Nombre d'erreurs	Erreurs de confusion entre le vide vocalique « a » et « e ».
161	20

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs de confusion entre le vide vocalique « a » et « e » que nous avons trouvé dans les productions écrites.

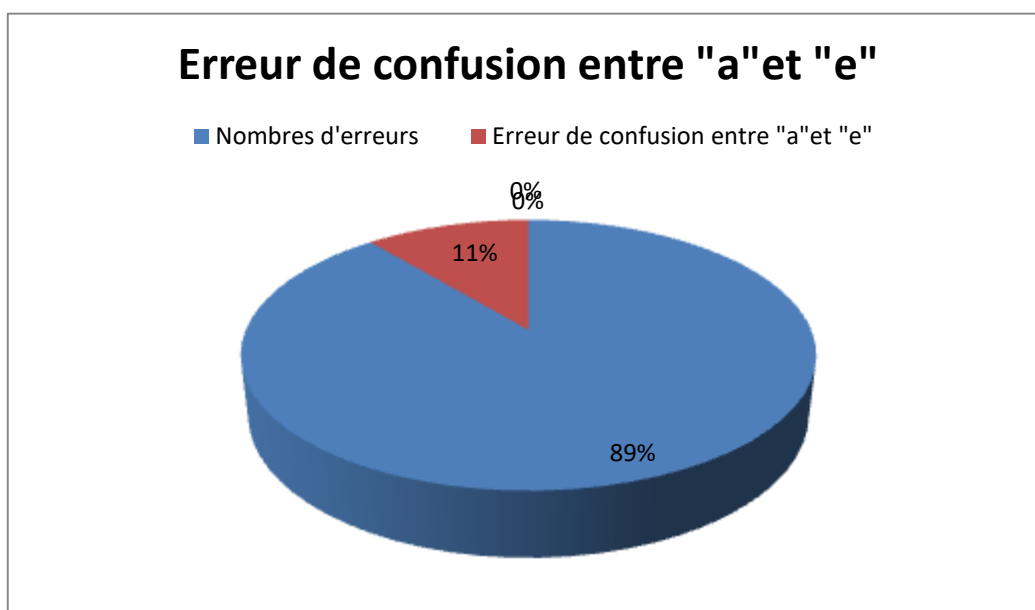


Figure 6 : Graphique des erreurs de confusion de voyelle entre « a » et « e ».

C'est la même chose pour le problème de confusion de la voyelle « a » et « e », c'est un problème qui revient souvent.

2.2. Confusion entre la voyelle « e » et la voyelle « u »

Tableau 06 : Erreurs de confusion entre la voyelle « e » et la voyelle « u »

Erreur	Correction
Akkud	Akked
Luwsax	Lewsex

Dans ce tableau nous avons donné quelques exemples des erreurs de confusion entre la voyelle « e » et « u » que nous avons trouvé dans les textes des élèves, ensuite nous avons donné la correction pour chaque erreur.

Nombre d'erreurs	Erreurs de confusion entre le vide vocalique « e » et « u ».
161	21

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs de confusion entre le vide vocalique « e » et « u » que nous avons trouvé dans les productions écrites.

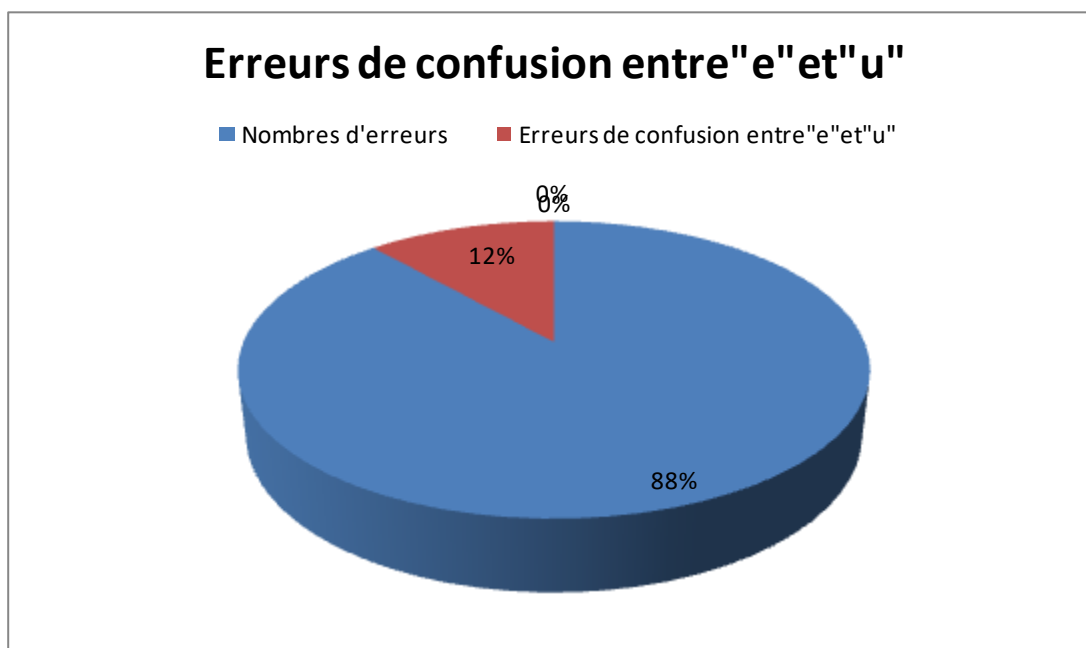


Figure 7 : Graphique des erreurs de confusion entre la voyelle « e » et « u ».

D'après notre analyse on voit que d'après 161 d'erreurs on trouve que 25% commises dans l'ordre phonétique, 16% dans les erreurs phonétiques, 5% confusion entre « i » et « e », 11% d'erreurs sont du confusion entre « e » et « a », et les 12% sont de confusion entre « e » et « u ».

2.3. Les erreurs de vide vocalique « e »

Dans la langue tamazight il n'existe pas « e » à la fin d'un mot.

Tableau 07 : Les erreurs de vide vocalique « e »

Erreur	Correction
Ttidirene	Ttidiren
Amkane	Amkan
Iberdane	Iberdan

Dans ce tableau nous avons donné quelques exemples des erreurs de vide vocalique « e » que nous avons trouvé dans les textes des élèves, ensuite nous avons donné la correction pour chaque erreur.

Nombres d'erreurs	Les erreurs de vide vocalique « e »
161	15

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs de vide vocalique « e » que nous avons trouvé dans les productions écrites.

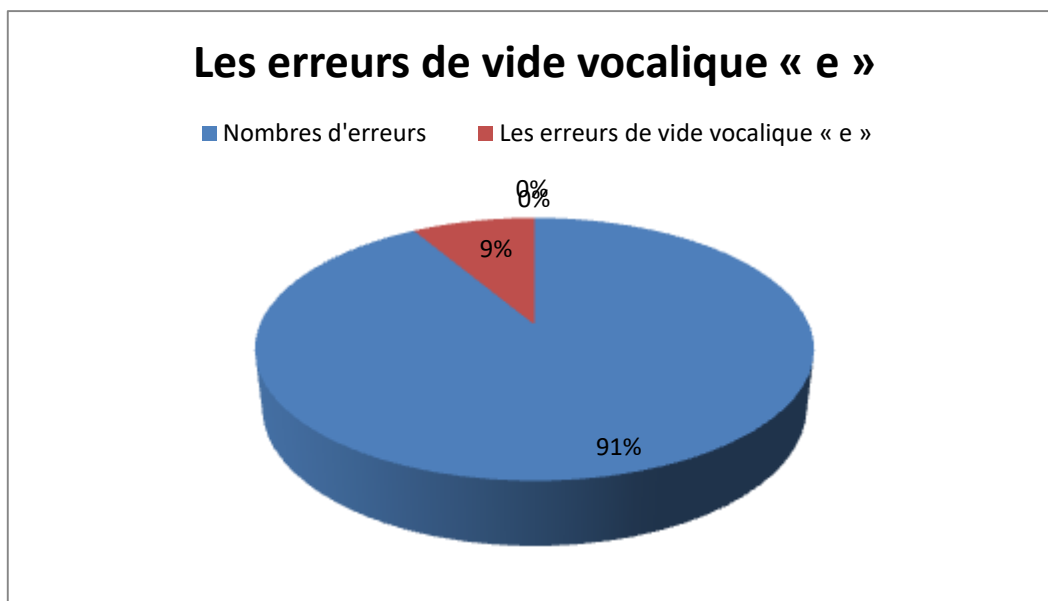


Figure 8 : Graphique des erreurs de vide vocalique « e ».

Et ce dernier défaut dans la voyelle, c'est le vide vocalique « e », ils écrivent les mots comme la langue française.

2.4. L'utilisation du trait d'union

Tableau 08: Les erreurs d'utilisation du trait d'union.

Erreur	Correction
Imanis	Iman-is
Fellas	Fell-as
Ineqqiten	Ineqq-iten

Ce tableau nous montre quelques exemples d'erreur de l'utilisation du trait d'union.

Nombre d'erreurs	Les erreurs d'utilisation du trait d'union
161	19

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs d'utilisation du trait d'union que nous avons trouvé dans les productions écrites.

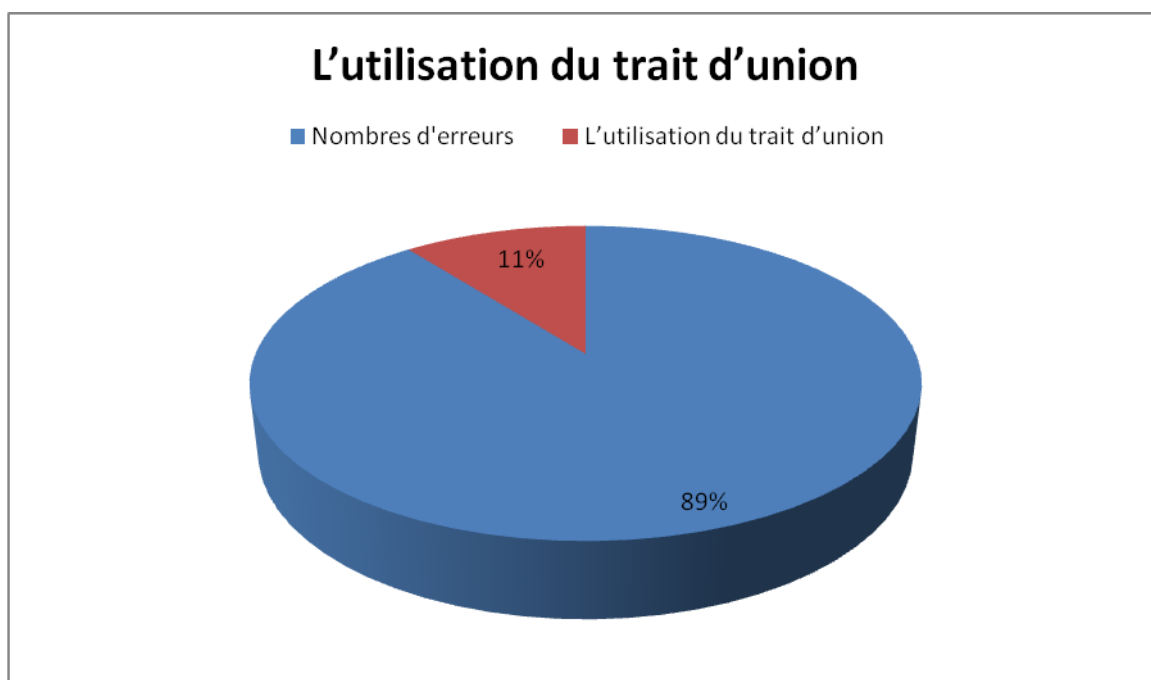


Figure 9 : Graphique des erreurs de l'utilisation du trait d'union.

L'utilisation du trait d'union ce que les apprenants ne maîtrisent pas, ils ne cassent pas vraiment leurs têtes, ils écrivent ce qu'ils entendent.

2.5. Erreurs dues à l'influence de la langue française

Nous avons remarqué que certains élèves utilisent l'alphabet et l'orthographe française dans ce tableau nous présentons quelques exemples :

Tableau 09 : Erreurs dues à l'influence de la langue française.

Erreur	Correction	Explication
Achou	Acu	Ecrire « ch » au lieu de « c », et « ou » au lieu de « u ».
Aseḥviver	Aseḥbiber	Ecrire « v » au lieu de « b ».
Thizgi	Tizgi	Ecrire « th » au lieu de « t ».
Iroh	Iruh	Ecrire « o » au lieu de « u ».

- Ecrire « ch » au lieu de « c ».
- Ecrire « ou » au lieu de « u ».
- Ecrire « v » au lieu de « b ».
- Ecrire « th » au lieu de « t ».
- Ecrire « o » au lieu de « u ».

Dans ce tableau nous avons donné quelques exemples des erreurs dues à l'influence de la langue française que nous avons trouvé dans les textes des élèves, nous avons donné une correction et une explication à chaque erreurs.

Nombre d'erreurs	Erreurs dues à l'influence de la langue française
161	22

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs dues à l'influence de la langue française que nous avons trouvé dans les productions écrites.

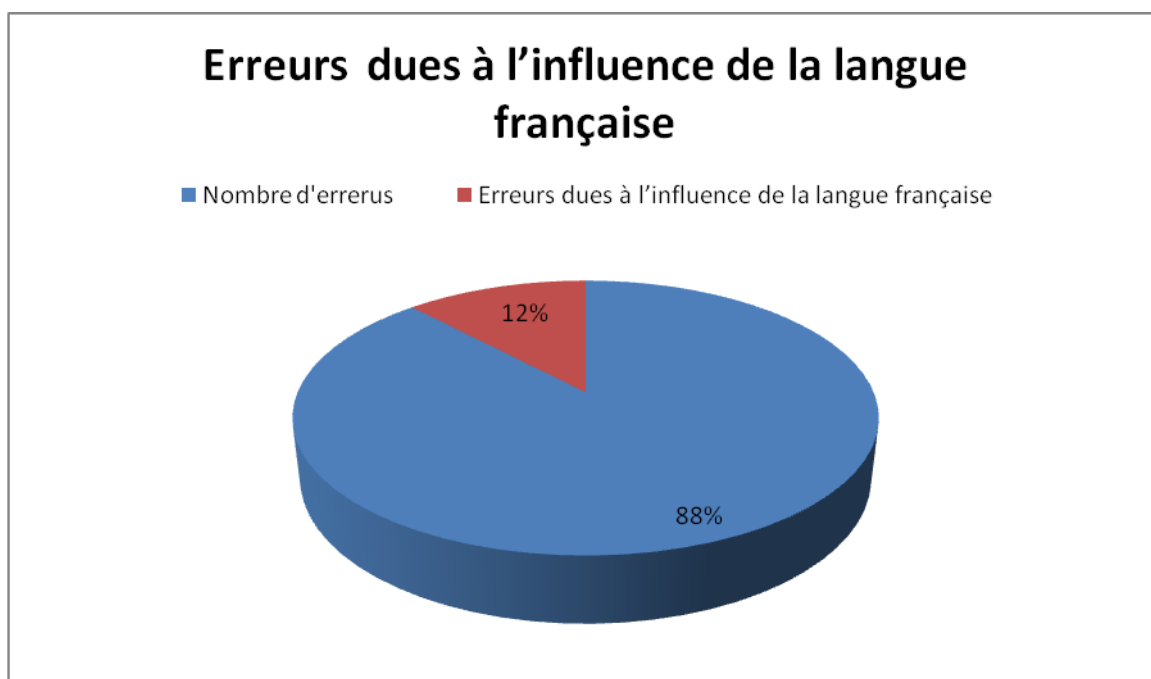


Figure 10 : Graphique des erreurs dues à l'influence de la langue française.

D'après notre analyse on a trouvé que beaucoup d'élèves sont influencés par la langue française, ils écrivent des mots avec l'alphabet et l'orthographe française.

3. Erreurs liées à la conjugaison

- Les valeurs de l'aoriste : impératif, aoriste intensif, aoriste avec « ad ».
- Différentes conjugaisons de verbes ayant la même forme.

La majorité des apprenants ne trouvent pas des difficultés dans la conjugaison, nous n'avons pas trouvé des erreurs dans la conjugaison. Les verbes sont conjugués au même temps dans tout le texte.

Nombre d'erreurs	Erreurs liées à la conjugaison
161	0

Un tableau montre le nombre d'erreurs liées à la conjugaison



Figure 11 : Graphique des erreurs liées à la conjugaison.

Cette graphique montre le pourcentage des erreurs liées à la conjugaison, nous n'avons pas trouvé d'erreurs dans les copies, les apprenants maîtrisent la conjugaison.

4. Erreurs liées à la dérivation

Reconnaitre et appliquer les procédés de dérivation :

- Verbe----- nom
- Verbe----- adjectif
- La composition.

Exemple : Yessames : asimes

Nombre d'erreurs	Erreurs liées à la dérivation
161	0

Ce tableau montre le nombre d'erreurs liées à la dérivation

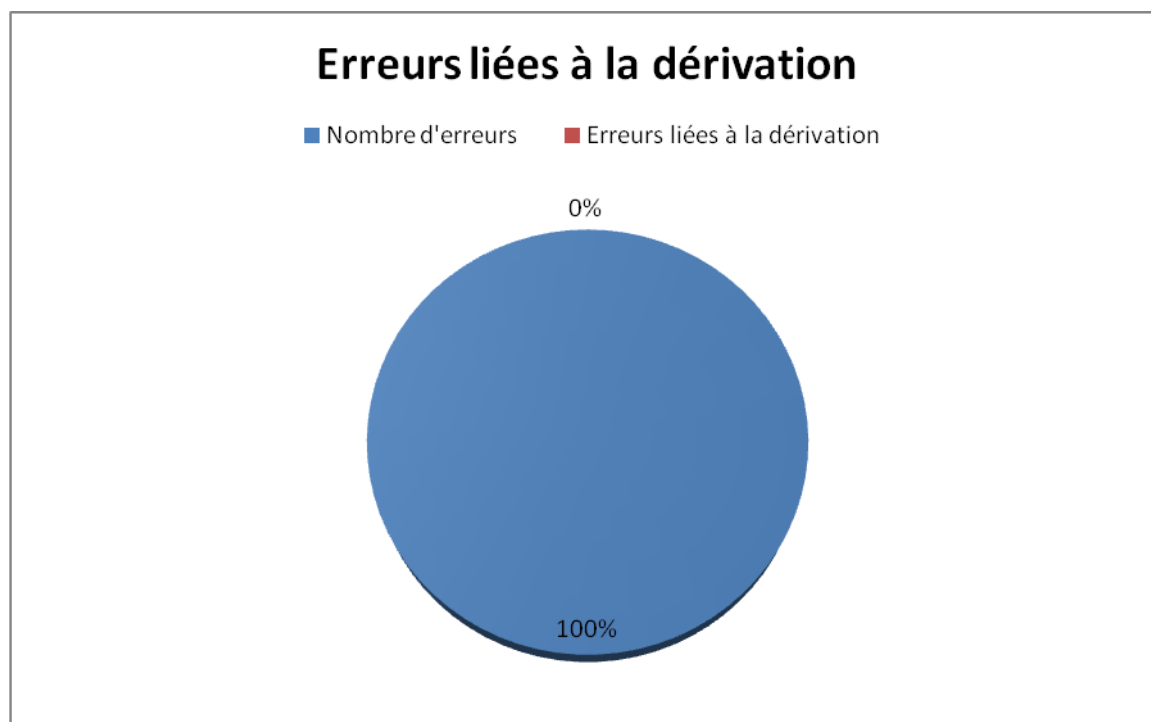


Figure 12 : Graphique des erreurs liées à la dérivation.

D'après l'analyse de cette graphique nous n'avons pas trouvé des erreurs dans les copies des apprenants, le pourcentage est à 0%.

Conclusion

Dans la présente partie consacrée à l'analyse du traitement des données de production écrite, et à l'aide d'une classification typologique des erreurs rencontrées sur le plan orthographique, phonologique et grammaticale, indique que la plupart des apprenants commettent de nombreuses erreurs.

Nous avons remarqué que les erreurs d'orthographe et phonologiques sont les plus rencontrées dans toutes les productions écrites.

Les erreurs les plus fréquentes sont les erreurs au niveau phonétique dont : 25%, 12% de l'influence de la langue française. Puis nous passons aux erreurs au niveau de la notation : l'utilisation du trait d'union qui prend la troisième place dont : 11%.

Et à la fin nous trouvons que le type d'erreurs le plus rencontrées sont les erreurs au niveau phonétique.

Chapitre II:

Analyse des erreurs de cohérence dans le texte argumentatif

Introduction

Chaque niveau contient des repères que chaque production doit accomplir afin de rédiger un discours argumentatif cohérent. Ainsi, notre analyse se base sur le repérage des fautes selon leurs natures.

Dans ce dernier chapitre nous allons analyser les différents types d'erreurs de cohérence dans le texte argumentatif.

Nous avons analysé 20 copies de productions écrites, nous avons identifié 100 fautes de différents types d'erreurs.

I. Ecriture de texte argumentatif

- Rédiger l'introduction : amener le sujet, poser le sujet, présenter les grandes articulations de son texte.
- Rédiger l'argumentation : développer les différents aspects selon la stratégie argumentative retenue, le genre de texte et le sujet de son argumentation.
- Rédiger la conclusion : reformuler la thèse ou élargir le débat.

1. Grammaire du texte

Apprendre la grammaire des phrases (syntaxe et orthographe grammaticale) ainsi que le texte seront enseignés en même temps ; ils partiront généralement d'observations faites par l'élève au cours de pratique de lecture ou d'écriture pour déboucher sur la vérification et l'évaluation de la forme et du sens de ses propres phrases dans ses textes.

1.1. Les erreurs liées à la cohérence textuelle

- **Les marqueurs de relation** : marquer explicitement les relations sémantiques (d'addition, de but,...etc.) entre les éléments dans une phrase ou entre les phrases.
- **La reprise de l'information** :
 - Employer les substituts qui permettent d'assurer la cohérence textuelle .
 - Employer les connecteurs qui permettent d'assurer la cohérence entre les paragraphes.

Exemple 01 : Tawennaḍt d amkan nettidir deg-s **maca** amdan ur yessin ara amek ara yessexdem isufar-is.

Maca : Un élément entre les phrases qui montre l'opposition (Conjonction de coordination)

Exemple 02 : **Dayen** timess i yesenker umdan deg lexlawi, tizegwa, **yas** yeḥra d isekla i d lsas n tudert.

- **Dayen** : Un élément entre les phrases qui montre l'addition.
- **Gas** : Un élément entre les phrases qui montre la concession.

Dans ces tableaux nous avons analysé ces types d'erreurs avec le nombre de chaque type.

Tableau01 : les erreurs liées à la cohérence textuelle :

Les erreurs liées à la cohérence textuelle	Nombre d'erreurs
Les marqueurs de relation	0
La reprise de l'information	14

Un tableau qui nous montre les trois différentes erreurs de type de la cohérence textuelle, d'après notre analyse nous avons remarqué que nous n'avons trouvé aucune erreur dans les marqueurs de relations, tous les apprenants ont respecté les relations sémantiques (les conjonctions), par rapport à la reprise de l'information nous avons trouvé 14 erreurs, les élèves trouvent encore des difficultés.

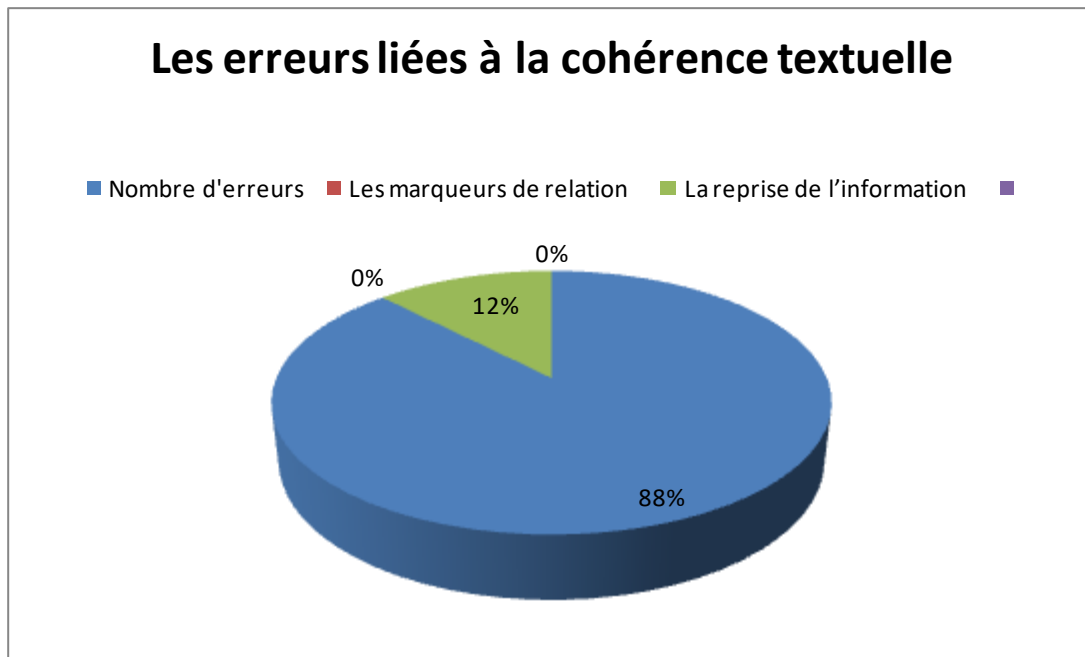


Figure 13 : Graphique des erreurs liées à la cohérence textuelle.

Dans cette graphique nous avons analysé les erreurs liées à la cohérence textuelle, nous avons remarqué que le pourcentage élevé est le type de la reprise de l'information.

1.2. Erreurs liées à la structure du texte

La structure d'un texte rend compte de l'organisation en paragraphes des aspects qu'exige chaque production.

Cette dernière s'organise par le modèle suivant :

- **L'introduction** : c'est la première étape de rédaction, elle présente le thème, le sujet traité, la thèse, et le sujet devisé.
- **Le développement** : est un ensemble de paragraphes argumentatifs regroupant : les arguments, les contre-arguments, les exemples, les conclusions partielles.
- **La conclusion** : elle constitue un paragraphe qui vient toujours après le développement.

Nous avons retiré trois exemples de ce type d'erreur :

Exemple 01 :

Tawennađt nney d lwajeb ad nesseħbiber fell-as, acku deg-s atas n yięersiwen, lameena amur ameqqran deg-sen tedduń yer nnger. D acu i d sseba n waya, d iseyyaden i d-yuwin aya. Llan kra n yifrax ur ttaićcin ara deg usemmiđ am zzerzzur, ttħajaren s tmennađt yer tayađ, akked ssyada i ttseyyiden mi ara sefrurxen ifrax, akked dexttan n luzinat i d-yettawin lada i yięersiwen. Daymi ilaq fell-ay ad nessenęes lemđerra i d-yettawin sebba n unagi i yięersiwen.

Exemple 02 :

Asebluley n twennađt d asimes n yimukan. Asebluley-agi d sseba n yimuđan, asimes-agi yettawi-d lmut n yiwersiwen, irennu-d lhamu, ađđanen... Iwakken ad nessehbiber fell-as ilaq ad nezzu isekla. Asebluley ur yelhi ara yettak-d seg umdan i yessamasen lqaea deg-s ttasend-d lehlak i yiwersiwen , dayen sseba niđen d lluzinat. Ilaq yef umdan ad yessehbiber yef twennađt.

Exemple 03 :

Asebluley yettdurru tawennađt acku ur ilaq ara ad ndeqqer icelwiđen akked tqerəatin, maca amdan yessaweđ ad yeny iman-is s ufus-is s usebluley, ihi ilaq yef umdan ad d-yawi s leqrar iwakken ad yessehbiber yef twennađt iwakken ad yidir s tezmert igerzen.

- Les élèves n'ont pas respecté la structure de leurs textes, ils n'ont pas partagé leurs textes en 3 paragraphes.

Nombre d'erreurs	Erreurs liées à la structure du texte
100	5

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs liées à la structure du texte, d'après notre analyse nous avons remarqué que 5 feuilles n'ont pas respecté la structure.

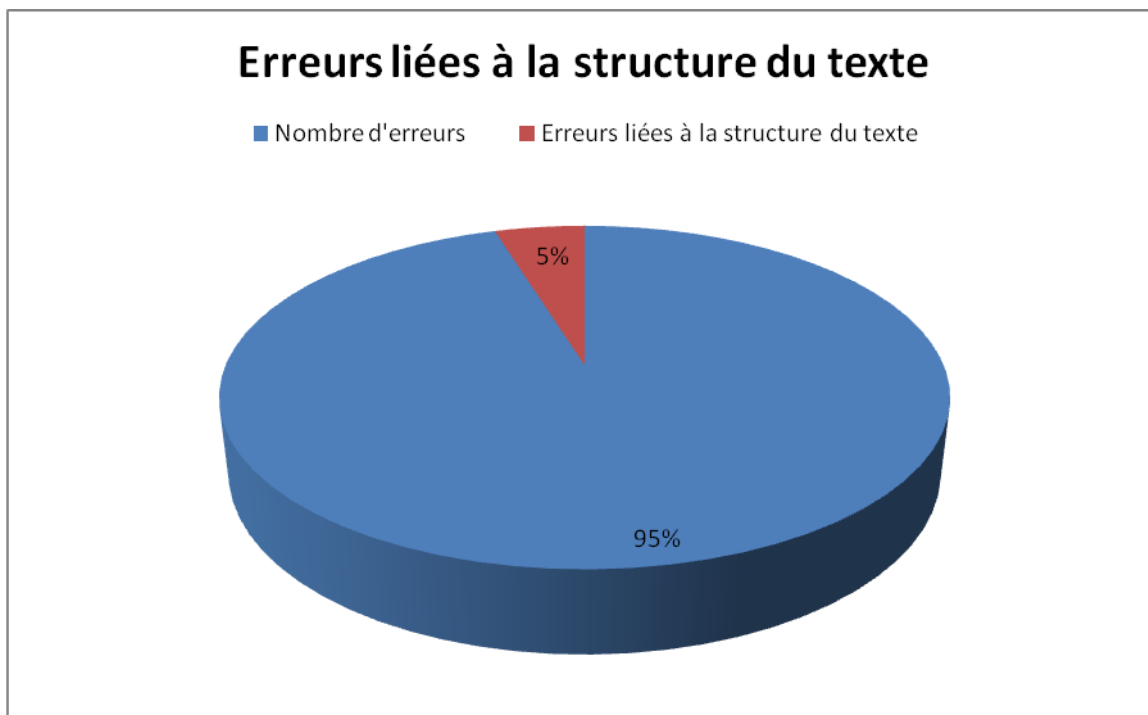


Figure 14 : Graphique des erreurs liées à la structure du texte.

D'après notre analyse, la graphique ci-dessus nous a affirmé que le pourcentage de ce type d'erreurs n'est pas élevé. Les élèves ne trouvent pas des difficultés dans la structure du texte.

1.3. Erreurs liées au discours

Qui est dans :

- **La situation d'énonciation:** Bien comprendre un message. La situation d'énonciation correspond donc aux circonstances de temps et de lieu... Peut-être décrypté à partir de ces questions :
 - Qui ?
 - Dit quoi ?
 - A qui ?
 - Dans quel but ?
 - Ou ?
 - Quand ?
- qui : l'auteur a montré sa marque de subjectivité, il a employé le pronom personnel « je /nekk », « nous/ nekkni
- Dit quoi : il a parlé sur l'environnement, comment protéger la nature.
- A qui : aux lecteurs.
- Dans quel but : de convaincre les lecteurs afin de protéger l'environnement et la nature.
- Ou : dans la vie quotidienne.
- Quand: dans la vie quotidienne.

Nous avons donné un exemple sur ce type d'erreurs :

Exemple :

Iyersiwen ur qwin ara tura acku negren s usimes n ugama akked şşyada deg yir lawan, gar
yiyersiwen llan yifrax ur d-qqimen haca kra deg-sen.

Amdan ilaq ad yessehbiber yef ugama akked wayen akk yettidiren ama d aseklou ama d
ayersiwo.

- L'élève n'a pas répondu à toutes les questions dans son expression écrite, il a juste dit de quoi parle le sujet et il a ignoré toutes les autres, son texte argumentatif n'est pas complet.

Ce tableau ci-dessous nous montre le nombre d'erreurs liées à ce type :

Nombre d'erreurs	Erreurs liées au discours
100	12

Un tableau de nombre d'erreurs liées au discours, nous avons trouvé cette erreur dans 12 copies, 12 élèves sur 20 qui n'ont pas respecté le contenu de discours.

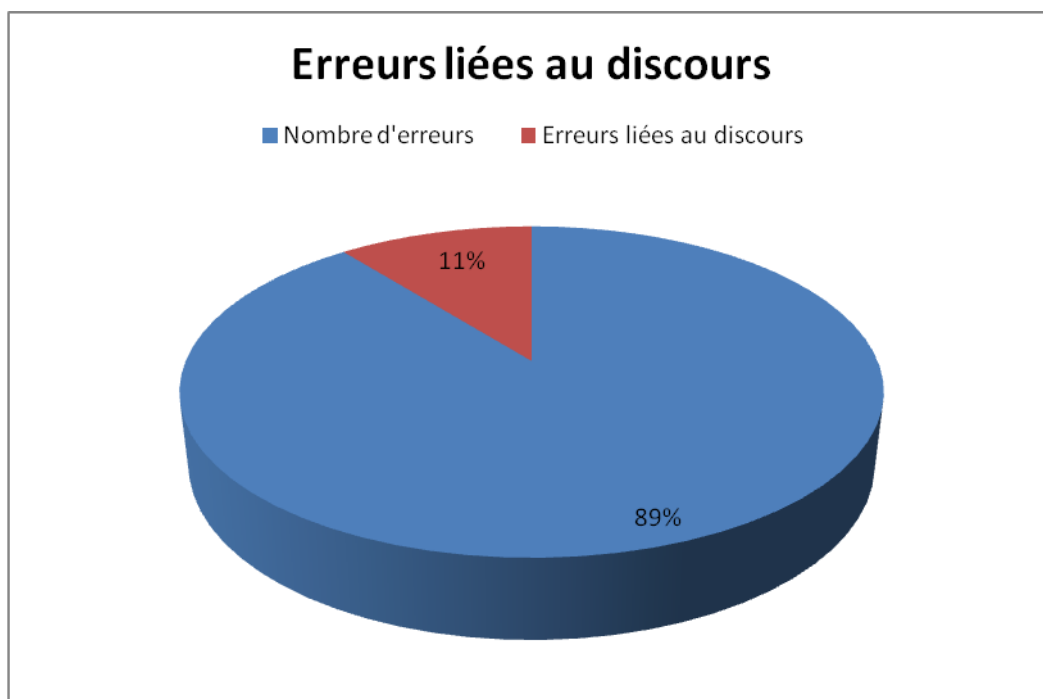


Figure 15 : Graphique des erreurs liées au discours.

D'après notre analyse nous n'avons trouvé qu'un petit nombre d'apprenant ont tombé dans ce type d'erreurs (11%).

1.4. Erreurs liées au respect du type du texte

Exemple : écrire un texte argumentatif sur l'environnement, et respecter le type de texte dont on parle, en respectant toutes les conditions du texte argumentatif.

Nombre d'erreurs	Respect du type de texte
100	0

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs du respect du type de texte que nous avons trouvé dans les productions écrites, et nous n'avons pas trouvé des erreurs de ce type dans les textes.



Figure 16 : Graphique d'erreurs du respect du type du texte.

Nous avons remarqué que tous les élèves respectent le type du texte, nous n'avons pas trouvé un problème dans ce cas.

1.5. Erreurs liées au respect de la ponctuation

La ponctuation dans un texte est trop souvent rare ou absente, mal placée. La ponctuation est essentielle pour structurer les phrases et les rendre lisible, une ponctuation inadaptée ralentit le lecteur et l'empêche de comprendre facilement le texte.

« La ponctuation a pour but de l'écrit grâce à un ensemble de signe graphique. Elle a trois fonctions principales. Elle indique des faits de la langue orale, comme l'intonation ou les pauses de diverses longueurs, elle marque les degrés de subordination entre les différents éléments du discours. Enfin, elle précise le sens et définit les liens logiques entre ces éléments, destinée à faciliter la compréhension du texte, elle est en élément essentiel de la communication écrite. Un seul signe de ponctuation peut modifier la nature d'une phrase. »³²

Les fonctions des signes de ponctuation :

- Le point (.) : il marque la fin d'une phrase.
- La virgule (,) : un séparateur qui sert à marquer une pause d'une phrase.
- Le point virgule (;) : marque une pause d'une phrase, pour l'explication ou l'énumération, montre que deux actions se font parallèlement.
- Les deux points (:): pour l'exemplification et l'explication pour annoncer une citation.
- Les points de suspensions(...): permettent de montrer aux lecteurs qu'il s'agit d'une suite qui n'est pas annoncée.
- Le point d'exclamation (!) : exprime un ordre. Qualifie un sentiment de choc, de surprise.
- Le point d'interrogation(?) : marque une question posée.
- Les guillemets « » : pour les citations, les mots et les expressions importantes.
- Les tirets (- -) : ont pour fonction de clarifier les idées qui précèdent. Indiquent le tour de parole dans un échange.
- Les parenthèses () : pour indiquer le genre et le nombre ; pour traduire les abréviations.

Exemple :

- Sans ponctuation :

Iwakken ad nessenqes seg usebluley ilaq yef umdan ad yessizdeg tawennaḍt anida yettidir yelzem ad nessenqes ur nbennu ara aṭas n luzinat ur ilaq ara ad nḍeqqer ixuccan deg yiberdan d tzegwa

- Avec ponctuation :

Iwakken ad nessenqes seg usebluley, ilaq yef umdan ad yessizdeg tawennaḍt anida yettidir, yelzem ad nessenqes ur nbennu ara aṭas n luzinat, ur ilaq ara ad nḍeqqer ixuccan deg yiberdan d tzegwa.

³² <http://fr.m.wikipedia.org/wiki:ponctuation> (consulté le 31 octobre à 11.25).

Nombres d'erreurs	Erreurs de ponctuation
100	18

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs de ponctuation que nous avons trouvé dans les productions écrites.

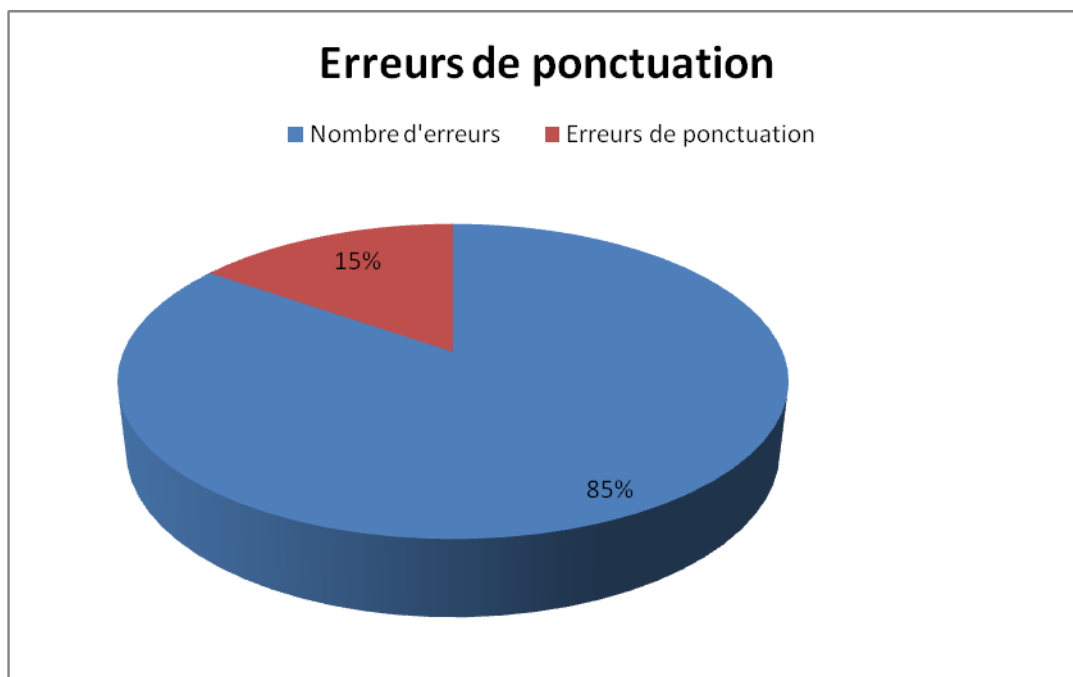


Figure 17 : Graphique des erreurs de ponctuation.

D'après notre analyse, quelques apprenants (15%) ne tiennent pas compte des signes de ponctuation, comme le point, la virgule, point virgule, les deux points...etc. Ils rédigent des paragraphes non ponctués.

1.6. Erreurs liées à la répétition

Est une action de reproduire plusieurs fois, dans un texte, la même idée, le même mot.³³

Exemple : ilaq yef umdan ad yessehbiber yef twennaḍt, ilaq yef umdan ad yessehbiber yef yiyersiwen.

- La répétition de l'expression : **ilaq yef umdan ad yessehbiber...**

³³ <https://www.larousse.fr> (consulté le 6 novembre 2022 à 13 :50)

Nombre d'erreurs	Erreurs liées à la répétition
100	4

Un tableau qui montre le nombre d'erreurs liées à la répétition.

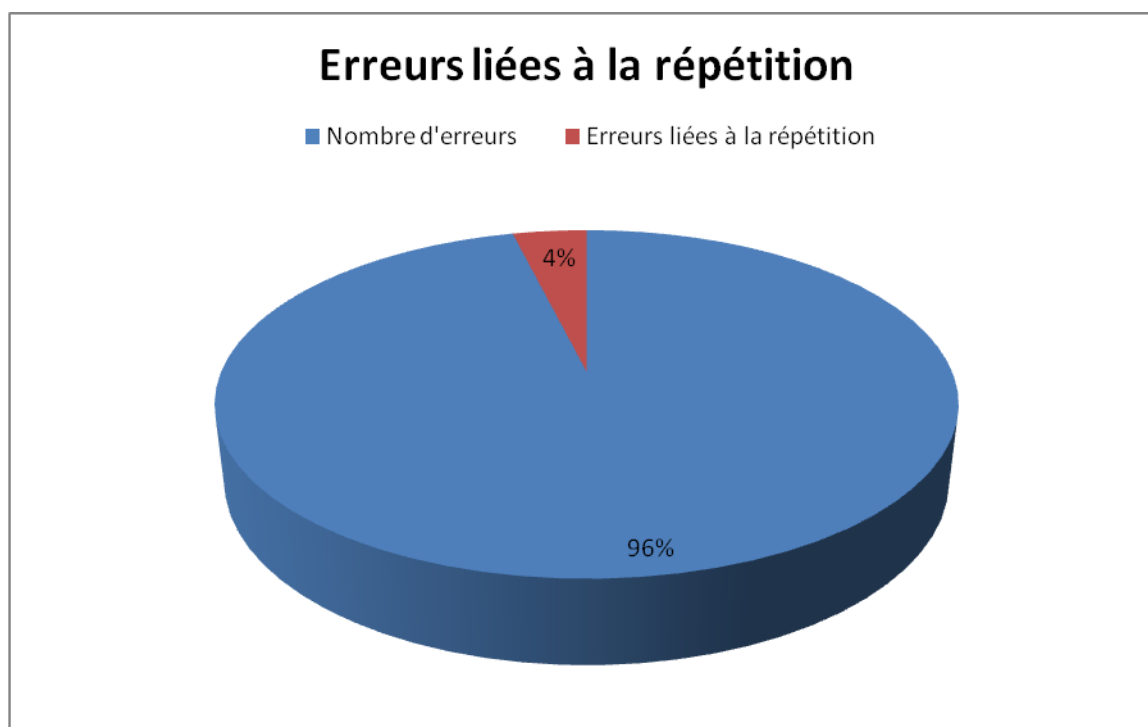


Figure 18 : Graphique liées aux erreurs liées à la répétition.

D'après notre analyse nous avons réalisé que le nombre d'erreurs liées à la répétition est de 4%, les apprenants ne tombent pas généralement dans ce type d'erreurs.

1.7. Erreurs liées à la progression thématique

La progression thématique est la cohérence dont se développent les informations reçues par le lecteur et qui assure la cohérence textuelle. La progression thématique est la façon dont s'agencent, d'une phrase à l'autre, les thèmes et les propos pour faire progresser l'information.³⁴

- La cohérence et la cohésion entre les phrases : compléter un thème ou un thème essentiel de la phrase précédente.

³⁴ <http://digilib.unimed.ac> (consulté le 7 novembre 2022 à 9.05)

- Les différents types de progression thématique dans un texte : la progression à thème évolutif.

Exemple :

Asebluley d asimes n twennađt anect-agi yettawi-d ađđanen. Lameena anect-agi akk sseba-ines d amdan. Asebluley-agi yessengar ađas n yiwersiwen ama deg tezgi ama deg yilel, tawennađt d amkan nettidir deg-s anda teddiđ ad tafed iduman ula d dexxan n luzinat ineqq iyersiwenn iwakken ad nidir di lehna ilaq ad nessehbiber yef řřehha.

- L'apprenant n'a pas lié ses idées ses phrases ne complète pas les autres, et ça il a causé le changement de son sujet, et son texte n'a pas de sens.

Nombre d'erreurs	Erreurs liées à la progression thématique
100	4

Un tableau qui montre le nombre d'erreurs liées à la progression thématique.

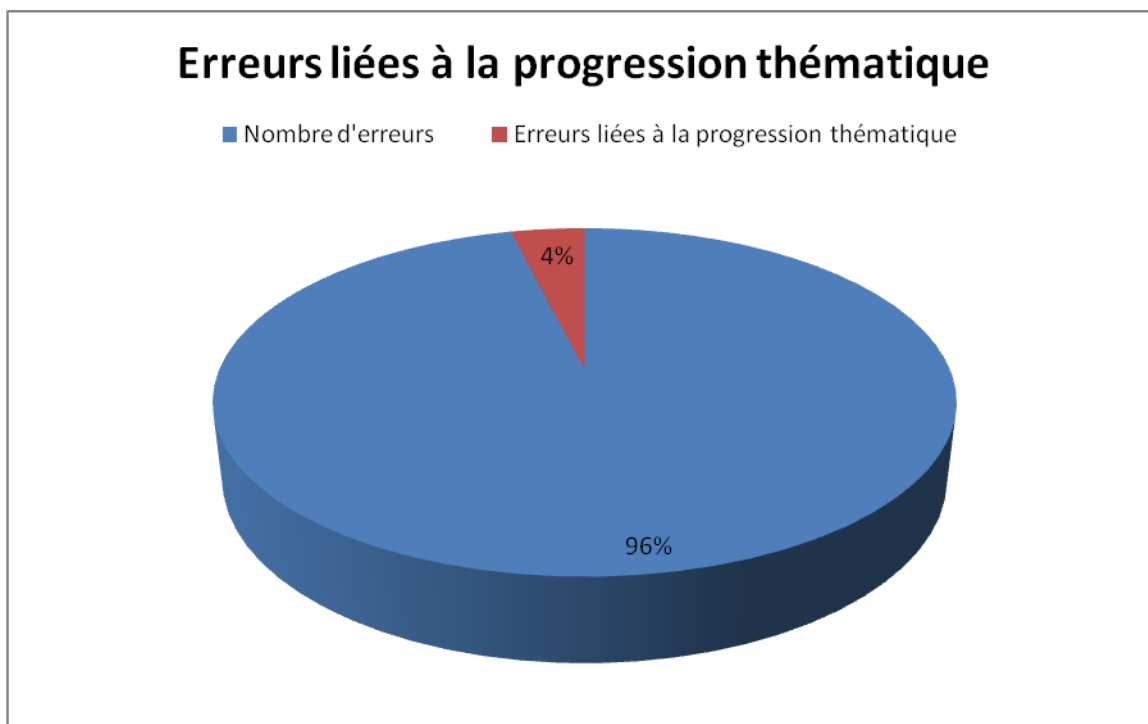


Figure 19 : Graphique des erreurs liées à la progression thématique.

D'après notre analyse nous avons remarqué que le nombre d'erreurs dans cette graphique est de 4%.

2. Grammaire de la phrase

2.1. Erreurs liées au constituant de la phrase

La phrase complexe : -Le groupe du nom : P.S. Relatives (Tafyirt tuddist tamassayt)

La phrase simple : -Verbe+ expansions

Exemple 01 :

- Ugur ameqqran i d-yettilin deffir n temsalt n usenger n yiwersiwen.
- Wi ħudren tawennaqt i yehħuder d iman-is.
- Dans les copies nous n'avons pas trouvé beaucoup de phrase complexe : nous avons donné deux exemples de la phrase subordonnée relative et ces deux exemples nous les ont trouvé dans une copie d'un excellent élève, , et pourtant dans un texte argumentatif nous avons besoin d'utiliser les phrases complexes.

Exemple 02 :

- yettdeqqir lewsax di lexla.
- Nous avons donné un exemple de la phrase simple, nous n'avons pas trouvé ce problème dans les copies, nous l'avons cité parce qu'il y a des apprenants qui ne sans pas comment et quand employer ces phrases.

Nombre d'erreurs	Erreurs liées au constituant de la phrase
100	0

Un tableau nombre d'erreurs liées au constituant de la phrase

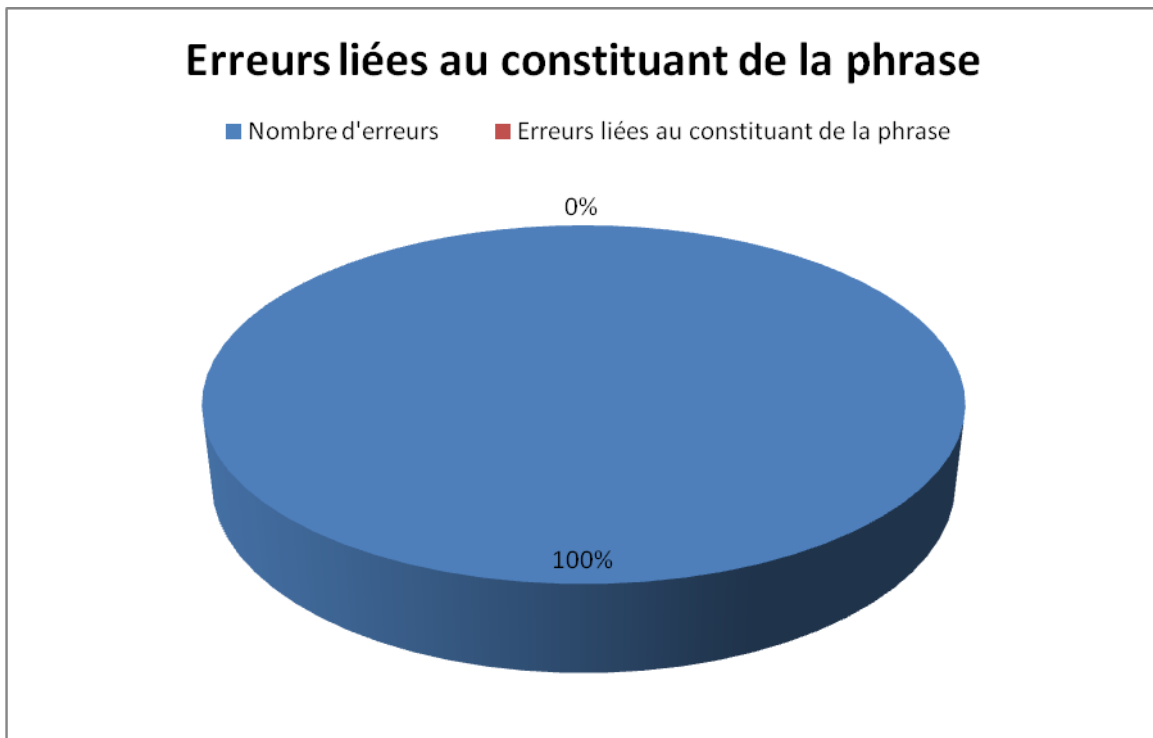


Figure 20 : Graphique des erreurs liées au constituant de la phrase.

D'après notre analyse nous remarquons que les élèves ne trouvent pas des difficultés au niveau de constituant de la phrase, tous les apprenants le maîtrisent.

2.2. Erreurs liées aux subordinées

La subordinée complément de la phrase : lieu, cause, conséquence, but, comparaison.

Exemple :

- Iwakken ad telhu tudert ilaq ara nettdeqqir ara iduman deg tzegwa.
- Une subordinée qui montre le but.

Nous avons donné un exemple de la subordinée complément de la phrase, ce type de phrase nous l'utilise beaucoup dans un texte argumentatif, mais quand-même nous avons trouvé 13 copies d'élèves qui n'ont pas employé ce type de phrase.

Nombre d'erreurs	Erreurs liées aux subordinées
100	13

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs liées aux subordinées

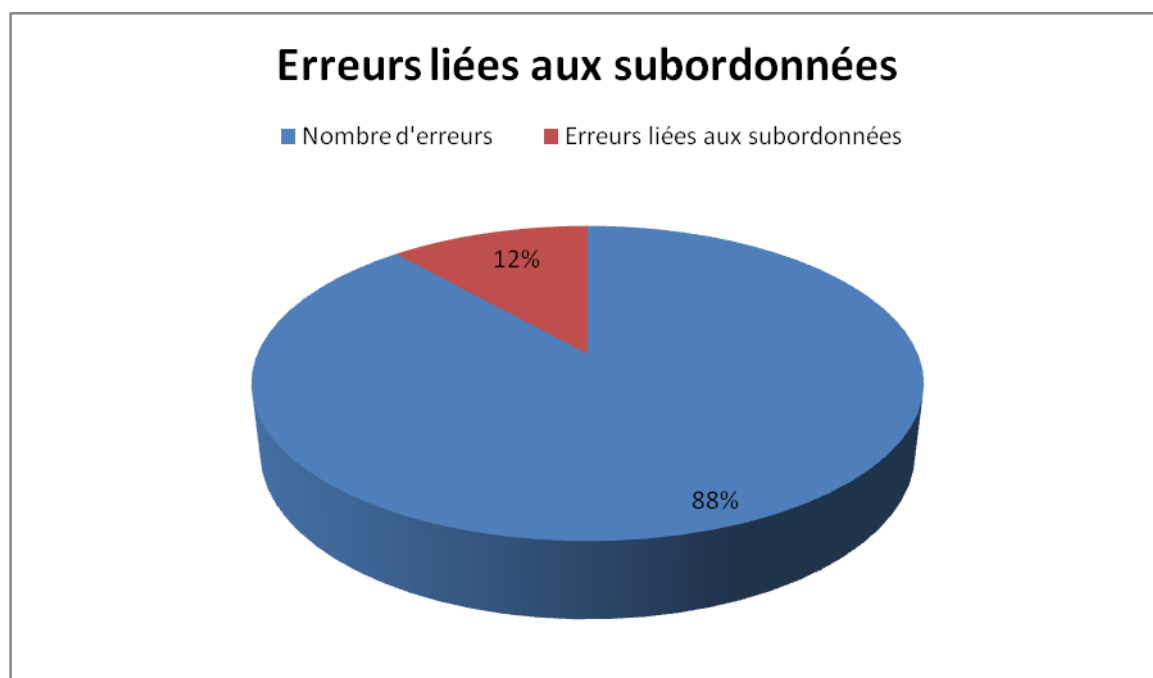


Figure 21 : Graphique des erreurs liées aux subordonnées.

D'après notre analyse nous avons remarqué que 12% d'erreurs liées à ces deux types de subordonnées, un pourcentage est un peu élevé.

3. Erreurs liées au lexique

Selon Jean DUBOIS³⁵, « *Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. A ce titre lexique entre dans divers système d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept.* »

3.1. L'emprunt

Est un mot qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire.

DUBOIS, définit l'emprunt comme : « *L'emprunt est le phénomène socio-linguistique le plus important dans tous les contacts de langues* »³⁶

Voici quelques exemples :

Tableau 02 : Les erreurs liées à l'emprunt

Erreur	L'emprunt	Explication
Tjur	Isekla	Emprunt à la langue arabe

³⁵ DUBOIS J., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 2012, P.297.

³⁶ Ibid, P177.

Tteiccin	Ttidiren	Emprunt à la langue arabe
Lyaba	Tizgi	Emprunt à la langue arabe

Dans ce tableau nous avons donné quelques exemples des erreurs liées à l'emprunt que nous avons trouvé dans les textes des élèves, nous avons donné à chaque erreur une explication.

Nombres d'erreurs	Les erreurs liées à l'emprunt
100	25

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs liées à l'emprunt que nous avons trouvé dans les productions écrites.

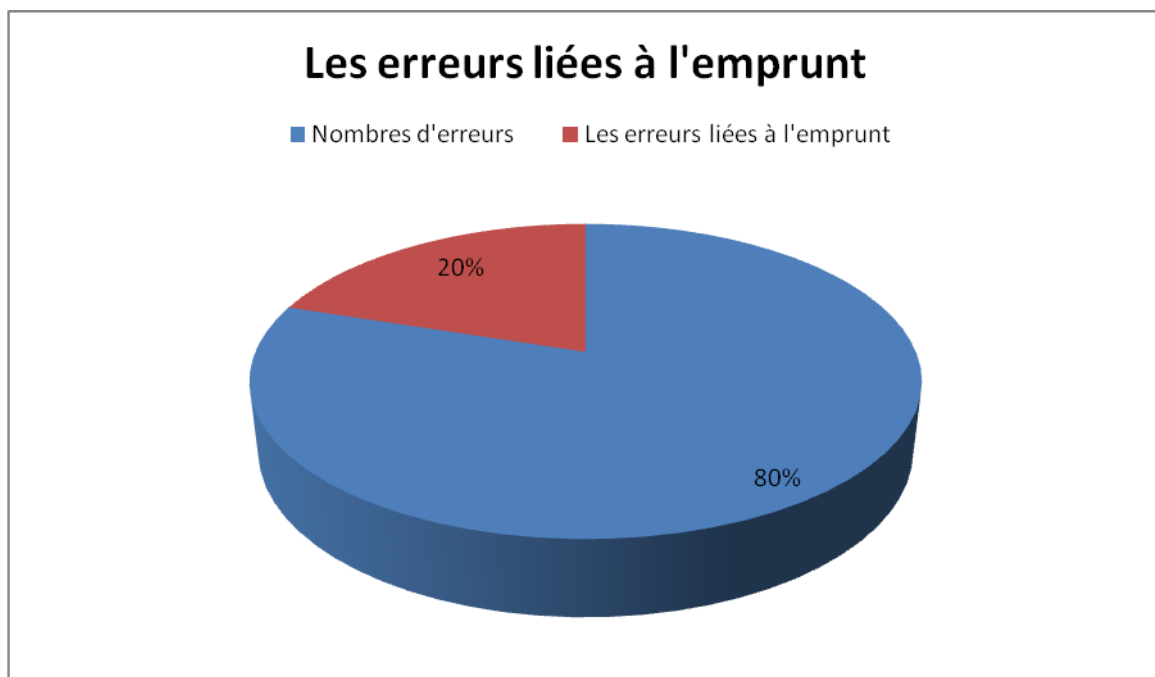


Figure 22 : Les erreurs liées à l'emprunt.

Pas mal d'élèves qui utilisent les mots empruntés à d'autres langues dans leurs productions écrites, en particulier la langue française et arabe.

3.2. Erreurs liées aux champs lexicaux

- Dresser un inventaire de mots sur un thème donné.
- Observer et employer des mots ou des expressions jouant le rôle d'organiseurs textuels.

Exemple : Tawennaɖt : iyersiwen, isekla, imyan...

- D'après les copies des élèves nous avons remarqué que 5 copies n'ont pas employé le champ lexical du mot « tawennaɖt », et ça il a leurs causé une répétition.

Nombre d'erreurs	Erreurs liées aux champs lexicaux
100	5

Un tableau qui nous montre le nombre d'erreurs liées aux champs lexicaux.

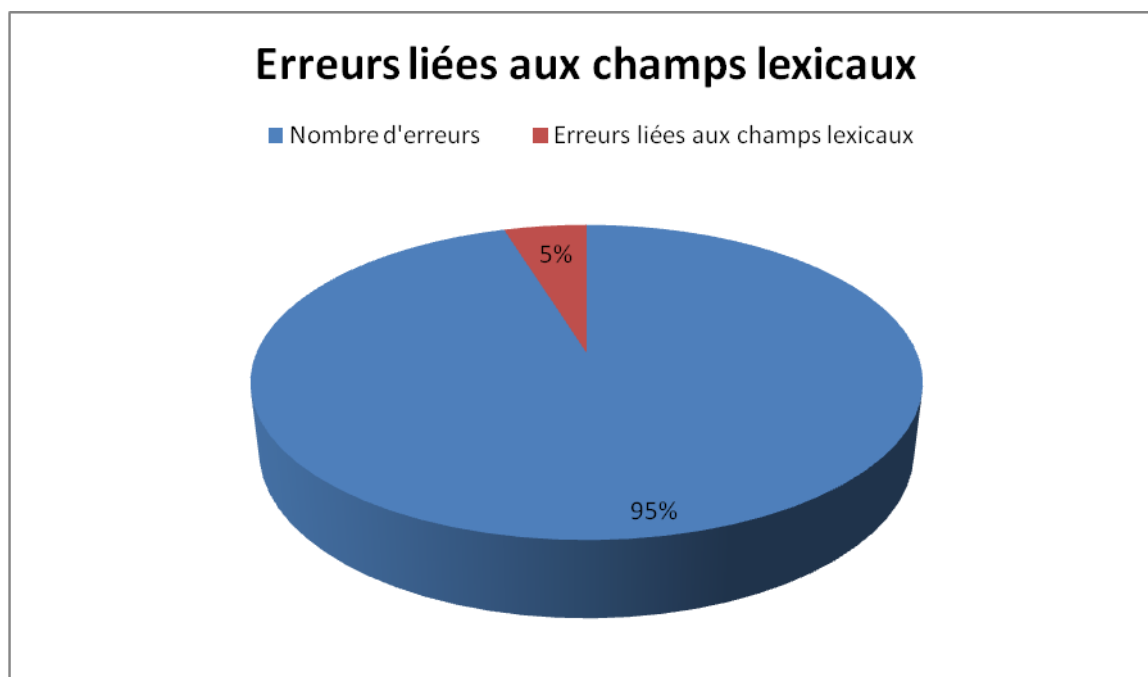


Figure 23 : Graphique liées aux erreurs liées aux champs lexicaux.

D'après notre analyse nous avons remarqué qu'il n'y a pas beaucoup d'erreurs dans ce type, donc les élèves ne trouvent pas des difficultés dans ce type d'erreurs.

Conclusion

D'après notre analyse des erreurs de cohérence dans le texte argumentatif nous avons enfin trouvé des résultats qui sont : nous allons commencer par les erreurs au niveau de lexique : les erreurs liées à l'emprunt qui est de 20%, qui sont les plus fréquentés, ensuite nous passons aux erreurs de la ponctuation qui sont de 15%, troisième erreur que nous avons rencontrés beaucoup dans les copies c'est la cohérence textuelle est de 12%, nous avons remarqué qu'une quantité n'utilise pas les éléments de texte argumentatif comme la conjonctions,...

Conclusion générale

Conclusion générale

L'enseignement et l'apprentissage de la langue amazighe ne peut se faire que si les outils didactiques sont mis à la disposition des enseignants et des apprenants.

Rédiger un texte est un exercice extrêmement exigeant et avec une bonne maîtrise de cette langue. Pour les apprenants, la production écrite est une activité complexe et stimulante. Pour certains, l'écriture est amusante ; pour d'autres, il est un véritable obstacle, c'est ce qui provoque des erreurs dans leurs productions écrites et l'enseignant doit remédier à leurs lacunes.

Durant notre travail de recherche nous avons tenté d'approcher et de traiter les erreurs commises en production écrite du texte argumentatif chez les élèves de quatrième année moyenne. Le but principal de notre étude consiste à répondre à notre problématique il s'agit de mettre en lumière les erreurs commises par les élèves du cycle moyen. Nous avons choisi la détection et l'analyse des types des erreurs dans les copies des élèves.

Notre partie théorique a été divisée en deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons présenté l'argumentation et le texte argumentatif nous avons donné quelques notions qui appartiennent au texte argumentatif.

Dans le deuxième chapitre théorique, nous avons défini quelques concepts de base, comme l'écrit, la production écrite, l'erreur et la faute... et nous avons expliqué quelques points, c'est ce qui nous a permis de poursuivre le troisième chapitre, qui consiste à analyser les erreurs dans les productions écrites des élèves.

Dans le cadre théorique, nous avons présenté toutes les connaissances de base relatives à l'argumentation et de l'expression écrite, ces connaissances ont effectivement servi d'appui théorique pour nos enquêtes réalisées.

En passant à la partie pratique qui se compose de deux chapitres : le premier est l'analyse des erreurs orthographiques dans les productions écrites, et le deuxième c'est l'analyse des erreurs de cohérence dans le texte argumentatif.

Dans ce premier chapitre qui concerne l'analyse des erreurs, nous avons mentionné les types d'erreurs que nous avons relevées dans les copies des élèves.

Nous nous sommes rendu compte que les apprenants ont de la difficulté avec les erreurs au niveau phonétique qui est de 25% d'erreurs. Puis c'est les erreurs de l'influence de la langue française que par 12% d'erreurs. Puis nous passons aux erreurs au niveau de la notation : l'utilisation du trait d'union qui prend la troisième place dont : 11%.

Nous pouvons dire que le type d'erreur le plus connu est le type phonétique. Le problème que trouve la majorité des apprenants.

D'après l'analyse de deuxième chapitre pratique qui est l'analyse des erreurs de cohérence dans le texte argumentatif, nous avons réalisé que le type d'erreur le plus fréquentées est au niveau de lexique : l'emprunt qui est de 20%, puis les erreurs au niveau de la ponctuation qui de 15% de copies qui n'ont pas respecté la ponctuation, ensuite c'est les erreurs au niveau de la cohérence textuelle qui est de 12%.

A ce stade de l'étude, nous pouvons dire que les résultats obtenus nous permettent de confirmer nos hypothèses qui sont : ces déficiences sont dues à l'absence d'activités encadrées sous forme d'exercice et de productions écrites, et la deuxième l'appartenance aux réseaux sociaux et le manque de compétences en lecture et en écriture.

Nous espérons que ce travail serve à résoudre les différents problèmes de l'apprentissage.

Bibliographie

Bibliographie

1. Ouvrages

- ADAM J.M., *Les textes : types et prototypes*, Édition NATHAN, 1992.
- ASTOLFI J.P., *L'erreur : un outil pour enseigner*, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur, 2015.
- BACHELARD G., *Les obstacles épistémologiques, extrait de la formation de l'esprit scientifique*, Paris, Librairie philosophique Vrin.
- BELGASMIA N., *L'expression écrite en tamazight*, Tizi-ouzou, 2006-2007.
- BESSE H., PORQUIER R., *Grammaire et didactique des langues*, CREDIF, Hatier/Didier, 1991.
- CUQ J.P., GRUCA I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2003.
- DE KETELE J.M., et ROGIERS X., *Méthodologie du recueil d'information, fondement des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de documents*, Éd. De Boeck, Belgique, 2009.
- GRUCA I. et CUQ J.P., *Cours de didactique du français LE et LS, coll FLE*, presse universitaire de Grenoble, 2002.
- MAQUILLO L., *L'interprétation de l'erreur*.
- MEKSEM Z., *Isuraz n usezdi d tenmezla taḍrisant n tmaziyt : Asnekwu d tesleḍt*, Alger, 2008.
- SCHNEUWLY B., *le texte discursif à l'école*, Genève, thèse N°128, 1984.
- TAGLIANTE C., *La classe de langue*, Paris, clé international, 2001.
- VYGOTSKY L.S., *Pensée et langage*, suivi de commentaire sur les remarques de Vygotski, Jean Piaget, Edition 2019.

2. Dictionnaires

- CUQ J.P., *Dictionnaire pratique de FLE*, Paris, 2008.
- DUBOIS J., *Dictionnaire de LAROUSSE*, 2000.
- DUBOIS J., *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, LAROUSSE, 2012.
- GALISSON R., COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976.
- *Le nouveau petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, millésime, 2009.
- *Le petit Larousse illustré*, 1972.
- *Dictionnaire de la linguistique et sciences du langage*, Larousse, 1994.

Bibliographie

3. Mémoires

- AAKABI A., *la cohérence et la cohésion textuelles dans la rédaction d'un texte argumentatif cas des élèves de 1^{ères} années secondaires spécialité lettre lycée bouteba bachir ain fekroun*, Mémoire de master, Mme HERKOU Lilia (président), Université Larbi BEN M'HIDI, Oum El Bouaghi, 2014-2015.
- CHEKKOUR M., *le texte argumentatif comme support didactique dans le développement de la production écrite chez les élèves de la 2eme année secondaire*, mémoire de magistère, - - METATHA Mohamed EL-KAMEL (dir), université EL HAJ-LAKHDAR BATNA, 2005-2006.

4. Articles

- HARRIET K., « *Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire* » à l'université de Makerere.

5. Site internet

<http://digilib.unimed.ac> [consulté le 7 novembre 2022 à 9.05]

<http://fr.m.wikipedia.org/wiki:ponctuation> [consulté le 31 octobre à 11 :25]

<http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreursdans-la-production-ecrite-72813073.html> [consulté le 6 novembre 2022 à 11 :50]

<https://www.alloprof.qc.ca> [consulté le 29 octobre 2022 à 11 :30]

<https://www.larousse.fr> [consulté le 6 novembre à 13 :50]

www.Expressionécrite-Didaquest [consulté le 31 octobre à 9 :50]

Annexes

Résumé en tamazight

Tutlayt n tmaziyt d tutlayt am tutlayin niċen, d nettat i d tayemmat n ugdud amaziɣ, ɣas akken zik ur tessei ara amkan-is di tmetti tazayrit, maca deg useggas 1995 bdan aselmed-is tikkelt tamenzut. Deg useggas 2003 tuɣal d tayelnawt. D tunṣibt deg useggas 2016. ɦas akken tutlayt n tmaziyt seg imelmi kan i tettef amkan-is di tmeti tazayrit, dɣa ula d nettat mačči zik ay-a i d-teffey seg timawit ɣer tira, imi iselmaden n tmaziyt ttarun s ugemmay n Lmulud Mæemri neɣ win iwumi qqaren « tamæemrit ». Tutlayt n tmaziyt tekcem ɣer yiɣerbazen n tmurt, meæna anelmad ar ass-a n wussan yettmaggar-d uguren deg tira-ines, ɣef way-a iselmaden yettuħettem fell-asen ad wellhen inelmaden ɣer tira n usenfali.

Axeddim-nney yella-d ilmend n way-a, d tasleđt n yisenfaliyen n tira n uđris imesfukel d wuguren n tira yellan deg-s ɣer yinelmaden n uɣerbaz alemmas « Ĥmed Cafæi » di tyiwant n Makuda aswir wis ukkuɣ.

Tamukrist-nney tebna ɣef wuguren i d-ttmaggaren yinelmaden di tira, d tira n uđris imesfukel :

- D acu-ten wuguren n i d-ttmaggaren yinelmaden di tira akked tira n yisenfaliyen n uđris imesfukel ?

Uqbel ad naweđ neɣ ad nekcem ɣer umahil-nteɣ, neffey-d s snat n turdiwin :

- Di tazwara, nezmer ad d-nini ssebba n tucčdiwin-agi d lexšaš n tira n yisenfaliyen.
- Tis snat, d linternet akked lexšaš n tyuri n yidlisen neɣ ungalen akked tira.

Anadi-nteɣ yebđa ɣef ukuz n yixfawen :

Deg yixef amenzu

Di tazwara n yixef-agi nebder-d s umata d acu i d asfukel, d wacu i d wanawen-is imenza.

S akkin, nezzi ɣer uđris imesfukel. Di tazwara nexdem tabadut i uđris d acu i d ađris.

Tis snat nefka-d tabadut i uđris imesfukel : d ađris ideg yekkat bab-is ad isellez (ad iqenneɛ) win ara t-yeɣren akken ad yexdem neɣ ad yamen s kra. Yezmer ad yebnu ɣef yiwet kan n turda ; neɣ ɣef snat n turdiwin. Yal turda tetteddu s yifukal ; ifukal-nni, laqen-asen yimediyaten.

Sakin nebder-d tulmisiin-is n tjerrumt : tulmisiin i d-yettilin deg uđris imesfukel :

- Imqimen : nekk, kečč/kemm, kunwi/kunemti.
- Imyagen : imyagen n turda akked wudem amezwaru asuf « nekk ».Md : zriɣ, fehmeɣ...

Annexes

- Tanfalit n tilawt : Md : yef akken zriy, yef akken d-ħkan,...
- Talya n yimyagen : urmir ussid, urmir aħerfi, izri ilaway/izri ibaway.
- Tisyunin yettilin deg uđris imesfukel : iswi, aqbal, tanmegla, timentelt, anelkam/agmuđ, timerna.

Imir dayen nexdem tifelwiyin n tesyunin i d-yettilin deg-s (ađris imesfukel).

Ʀer tama niđen nuwi-d awal yef yiswi n uđris imesfukel d tesleđt-is, d umecwar ad netbeε akken ad naru ađris, tasleđt n uđris imesfukel tettili akken ad nakez tarrayt i yeđfer umaru deg usfukel-is. Tarrayt-agi teskan-d amek i d-yefren abrid s-way-s yezmer ad isellez imeyri.

Imir nexdem tayessa-ines tuddist d tħerfit. Tuddsa taħerfit tettili mi ara yili uđris ibedd kan yef yiwet n turda. Amaru deg tegnit-a ad ibeyyen tamuđli-s ney takti-s, syin akkin, deg tneflit n uđris, ad d-yefk ifukal s-way-s ara d-yesken tixutert akked tidet n wayen yef d-yettmeslay.

Deg taggara ad d-yefk awal aneggaru ad yili d tasemlilt yef tmuđli-s. Tayessa tuddist, tettili mi ara yili ibedd yef snat n turdiwin yemgaraden. Yettwasuddes s kradet n tegnatin. Tettili deg-s turda tamezwarut d turda yellan mgal-is (tameglurda) akked tsemllit ara yessemsawin gar-asent.

Ʀer taggara nefka-d azenziy n ađris imesfukel :

Azenziy n uđris imesfukel :

- Tazwert : ad tebdu s wawal ara d-yessun i tmukrist (deg-s i tella tmukrist).
- Asnefli : deg-s :
 1. Turda : ifukal + imedyaten
 2. Tameglurda : ifukal + imedyaten
- Tagrayt : ayen iyer yessawed usfukel, yezmer ad d-yesmekti deg-s tikta tigejdanin, yezmer ad d-yefk rray-is ney ad d-yefk isteqsiyen niđen. (ney d tasemlilt).

Deg yixef wis sin

Deg tazwara n yixef-agi, nefka-d tabadut i tuccđa, s akkin nemla-d anawen yemgaraden n tuccđa, wid n ugbur, wid n talya, d wacu i d ssebba n tuccđiwin-agi.

Seg tama niđen nexdem tabadut i wagul, imir nexdem d acu i d agul deg ulmad, tis snat d acu i d amgired gar tuccđa d wagul.

Tis krađet, tabadut i tira, d acu i d tira ? S akkin tabadut i usenfali s tira. Rnu yer way-a nexdem amek selmaden asenfali s tira deg uyerbaz alemmas.

Annexes

Di taggara d acu n tikli ara yetbeε uselmad di temsirt n usenfali s tira, dayen nuwi-d awal yef yiswi n usenfali s tira.

Ixef wis krađ

Deg yixef-agi nexdem tasleđt i kra n yisenfaliyen s tira i uran inelmaden uyerbaz alemmas Hmed Cafei Makuda, aswir wis ukuz.

Deg leqdic-nney nufa-d kra n wuguren :

Uguren n umawal

Llan wid n tesnilest:

- Inelmaden ttarun ayen sellen, tamsertit gar « ad » d umyag, Md : « anelhu », « ad nelhu ».
- Tira n yilem di tazwara n wawal. Md : « ehbes », « hbese ».
- Tamsertit gar « d » akked « t ». Md : « ttazeddgant », « d tazeddgant ».
- Tucđiwin n tussda. Md : « ideqer », « ideqer ».

Llan dayen wuguren yettilin gar :

- « e » akked « i ». Md : « yeberdan », « yiberdan ».
- « a » akked « e ». Md : « laxla », « lexla ».
- « u » akked « e ». Md : « akkud », « akked ».

Tucđa n teyrilemt : ilem yer taggara n wawal. Md : « amkane », « amkan ».

Tucđa di tjerridit n tuqqna. Md : « imanis », « iman-is ».

Awalen imerđilen. Md : « tjur », « isekla ».

Tira s yiskilen n tefransist. Md : « iroh », « iruh ».

Tuccđiwin n tesftit maca dag-i ur d-nufi ara ula d tucđa.

Tucđdiwin n usuddem dayen ur d-nufi ara ula d tucđa.

Ixef wis ukuz

Deg yixef-agi angaru nehder-d yef tira n uđris imesfukel : yebđa yef krađ n yihricen.

Ahric amenzu nehder-d yef wugulen yettilin di tjerrumt n uđris, amek yebna uđris-nni, ma yella tiktiwin ta tettkemmil tayed, imi tayessa n uđris d wugulen yellan deg yinaw, s akin nwala ma yella ttqadaren anaw n uđris ma yella d ađris imesfukel.

Llant dayen tucđiwin n usigez ma yella ttarran asigez anda iwata :

Tucđiwin n usigez. Md :

Mebla asigez

Annexes

Iwakken ad nessenqes seg usebluley ilaq yef umdan ad yessizdeg tawennađt anida yettidir yelzem ad nessenyes ur nbennu ara ađas n luzinat ur ilaq ara ad nđeqqer ixuccan deg yiberdan d tzegwa

S usigez

Iwakken ad nessenqes seg usebluley, ilaq yef umdan ad yessizdeg tawennađt anida yettidir, yelzem ad nessenyes ur nbennu ara ađas n luzinat, ur ilaq ara ad nđeqqer ixuccan deg yiberdan d tzegwa.

Nufa-d dayen tuđiwin n wallus, ttalsen-d tikiwin-nsen ur d-ttawin ara awalen ney tikiwin timaynutin.

Ađric wis sin : deg uđric-agi nexdem ugulen yellan di tjerrumt n tefyirt, nmuger-d ugulen yellan di tjerrumt n tefyirt, ur ttarun ara tafyirt akken iwata ney akken tebna. Fer tama nniđen nufa-d dayen ugulen yettilin di tefyirt tuddist tamassayt.

Deg uđric wis krađ, nmuger-d tuđiwin yettilin deg umawan, am awalen imerđilen ama di tutlayt n taerabt ney di tutlayt n tefransist.

S akin tuđiwin yettilin deg uktawal.

Taggrayt

Di taggara n tesleđt nexdem nufa-d belli inelmaden xuşşen ađas di tira, akked lebni n uđris, ur tđafaren ara tayessa n uđris.

Annexes

Glossaire

Analyse	Tasleḡt
Apprentissage	Almud
Argumentation	Asfukel
Assimilation	Tamsertit
But	Iswi
Caractéristiques	Tulmisin
Conjonctions	Tisyunin
Contenu	Agbur
Corpus	Ammud
Démarche	Tikli
Discours	Inaw
Ecriture	Tira
Erreur	Agul
Etape	Amecwar
Expression écrite	Asenfali s tira

Annexes

Faute	Tuccda
Forme	Talya
Grammatical	Tajerrumt
Influence	Tazirt
Langue	Tutlayt
Lexique	Amawal
Mémoire	Takatut
Organisation	Tuddsa
Orthographe	Tirawalt
Phonétique	Timsislit
Plan	Ayawas
Ponctuation	Asigez
Pronom	Amqim
Prononciation	Asusru
Questionnaire	Umuy n tuttriwin
Règles	Alugen
Relation	Assay

Annexes

Résumé	Agzul
Schéma	Azenziy
Séance	Tamsirt
Structure	Tayessa
Tension	Tussda
Texte	Ađris
Texte argumentatif	Ađris imesfukel
Type	Anaw
Voyelle	Tiyra

Questionnaire (Umuy n tuttriwin)

Isem :

Ayara :

Açhal teseiđ deg lemer-ik (im).....

1. Ƨhemleđ tutlayt n tmaziyt ?

Ih Ala

Acuyer ?.....

.....

.....

.....

.....

2. Açhal aya segmi teqqaređ tamaziyt ?

Annexes

- Krađ n yiseggasen Ukuz n yiseggasen Kter
3. D acu i d asenfali s tira ?
.....
.....
.....
.....
.....
4. Acu ilaqen ad yili deg-s ?
.....
.....
.....
.....
5. Txedmem tira n uđris imesfukel deg tesmilt
.....
.....
6. Acu i d-tettafeđ d ugur mi ara tettaruđ asenfali s tira?
.....
.....
.....
.....
7. Acu i d-tettafeđ d ugur mi ara tettaruđ asenfali s tira n uđris imesfukel?
.....
.....
.....
8. Tessexdamed tafelwit n uktazal ?
.....
.....
9. Amek tesseytayem tucđiwin nwen, s timawit ney yef tfelwit ?
.....
.....
10. Acu n tmental n tucđiwin-agi ? (D acu i d sseba)
.....
.....
.....
11. Tessawadeđ ad tseytiđ tucđiwin-ik(im) i yiman-ik ?
.....
.....

Atas m yijarsiiien teeddun jier mgger,
 Akka am Imarqemt, zik mmi gglent deg
 lexla mača tura autent. mettwal ara
 atas, aneetta yak d sebba m wumdan,
 igexhsaren lawenat m wemEich msen,
 iwaca illaq amshiver jaf tuenat aur
 mtegir ara iduman deg mekwan ilgen
 ara, anelhu jaf udar aneg tikaryas
 jar rib, unaxdem itig deg umekan
 m trisiti s watas, ilaq aneg dwa
 sescdamen yifelaken iwakken un
 meturu ara Saha m wumdan.

Ma meddatt akka ad yaxser imizan
 m ugama ig zemren aj yessiwed jier
 mgger m txeEiq.

Asbilley n turnat.

Amur A magran deg turnat ni ora ab
 asbilley ines ~~ad~~ ba n leibad ilaq anshibila
 namulach ad yjas thwa ulama regzen
 tjuwad ikas thwa, s asbilley n turnat
 ad ~~fla~~ at kmel fla n tisi labzan
 umbaed ad mten leibad mbala thwa.
 ilaq anshibila jef turnat ilaqara an
 gzen tjuwad namulach adiscan thwa.
 ilaq anzu tjuwad iwaken ad narnu
 lathwa ilaq ad reber lusak di lyaba
 an zjay iwaken uktharara tones nej deg
 yillel af iyarsiwon ilaqara lbaluret utgimmar
 kan andi ufan.

ilaq anshibila jef turnat namulach adiscan
~~fla~~ lathwa.

Filoh Belhouket. 3AMZ.

Fira m tseddart yef tamsalt
m usebluley m twennadt

Yettili d usebluley m twennadt
si lejha m umdan, yedeggir imanis armi
yeltred yer (le danger), yessawed armi i
yessengar imudar s umatar am ijersiwon
imyan ~~ijer~~ akked imdanin ^{macca} illan 3 m des types
m tabluleyt am tabluleyt m gilet, tabluleyt
m tegnawt akked tewennadt, ibi ayagi
ilag ad d yawi umdan s legrar iwakken
ad yessenges tabluleyt acku tettawid atas
m (le danger) am lehlakat, imadan
lemuta
ibi ad snimi i umdan s sekkiber yef
twennadt iwakken ad yidris s tegmast d
talwit

Asebluley d arimes n twennadt
anechtagi yettawid lehlakat d
wattanen.

lumena anechtagi akk sebba
ines d amdan. Asebluley agi yersengas
atas n yijerriven ama deg tezgi ama
degyileh, amdan ur dyebbi ara deg
uqerru-is deg cyel agi ay xeddem
tajjan latar d ameqran deg twennadt
tmattaten atas n lezyolama d azjari
ama dayen niden.

yef wanect agi amdan ilaq as
ad yehhaden yef twennadt andi yettidin

as-engejersiwun

Iwala umdan belli atasnyjersiwun i
dyefallen ur detwanen ara deg agama, aihu
damdan itmitteren.

amdan ineg atasnyjersiwun. aihu ur ilaq
ara atnitseyid lautan n usef rurus, ur ixedem
ara atas n duwani, ad yarme adsehivien
jef agama nen. iwakken ad yidiri umdan
akked ufasius : dilahna.

Aselbuley m turenndt

Aselbuley, d'Amiden selva ynes
damiden idi sedmen aselbuley, auyoma
Ad ugi idywin nger ma.

Ilaq amiden adi sdriber (Amiden)

Aselar Ad yis in tidiw (Am usmpes an)
(Luznet) auyoma ilaq ansmges descan an
Luznet adent smzut ni it qiren ar
Ikel fald Akatar ineq skut iden ad yis

Ilaq anshiblar d' turenndt ma
ivezpa unqfel adi fat alpat.

Axel-lulay n twenadt

Lawenmadt d amkan mtedid
deg-s, maca amdan ur yessin
ara amka ara yeseudem isufar-is
d metta i drelba n usrlulay n
itwenmadt, yetegir lwsaxe deg
yel amka, andi itedid ad efaed
iduman, deg yilel, deg lebhayer...
ula disufar mtherura smasent
itwenadt em duxan n luzinat
d tekaryas, anct giak yettawid
lehlak yef umdan.

Eura ilaq ad meshliber yoftwenadt
seg isufar-is sways mettidir, ur
ilaq ara andegar lwsaxe deg yel
amkan, ad dteut man deg imukan
isni wulmen, iwaben ad midir
deg lehna ur-ansliber yef seha-meg.

Asebluleg n twennadti, akhed wamek
ara ad nfhareb fell-as.

. Asebluleg n twennadti, d asimes n yimukan
izegzaawen ney iberdan, tizegza ...

Asebluleg-agi d sebba n yimukanen,
asimes-agi yettawi-d: lmet n yijerawen, iremmud
lhamu, lhlakat, acawweh n twennadti, tremnu
tfetteh kissi n lazen, tamsin n ugraw ...

§. wakken ara nseblules fell-as ilaq:
ad nezgu Ejar, ad nseqqes tamdesewelt n
tmesket, ad neredem arus Rter,
"Twennadti tEtked s leqal-nney"

Tawennadt nney d lwajeb ad
meslehiber fell-as, achu deg-s atas
n yifersiwen, lameina amur ameqqan
deg-sen teddun fer ninger. Dacu i d
sekba n way-a? sekba n waya diwayaden
id yewwin unagen n yifersiwen. llan kra
n yifras. Heicin ara deg usmid am
zarzur, thajaren s temadt yer taged, ked
syada ni kseyiden na xfraxen yifras ked
dexan n lujinath idittawin loda yifersiwen.

Ter taggara, ilaq fell-ay ansenges
lmedara i d-yettawin sekba n waya
n yifersiwen-agi.

Table des matières

Introduction générale	7
1. Présentation du sujet	8
2. Problématique	9
3. Hypothèses	9
4. L'objectif et choix du sujet	9
5. Terrain d'enquête et méthode de la recherche	9
5.1.. Présentation des techniques choisies pour l'enquête	9
5.1.1. L'observation	9
5.1.2. Le questionnaire	10
5.2. Présentation du terrain	10
5.3. Présentation du corpus	10
1. Les informations sur les informateurs	10
Partie théorique	12
Chapitre I : L'argumentation et texte argumentatif	13
Introduction	14
1. L'argumentation	14
1.1. Définition de l'argumentation	14
1.2. Les stratégies argumentatives	15
1.3. Les principaux types d'argumentation	15
2. Le texte argumentatif	15
2.1. Définition du texte	15
2.2. Définition du texte argumentatif	15
2.2. Les caractéristiques du texte argumentatif	16
2.3.1. Les caractéristiques grammaticales du texte argumentatif	16
2.3.1.1. Les pronoms	17
2.3.1.2. Les verbes employés	17
2.3.1.3. Les expressions de l'affirmation	17
2.3.1.4. Le temps	17
2.3.1.5. Les conjonctions	17
2.4. Les objectifs du texte argumentatif	22
2.5. L'organisation du texte argumentatif	22
2.5.1. La situation d'énonciation	22
2.6. La structure du texte argumentatif	23
2.7. Plan du texte argumentatif	23
2.8. Le schéma de texte argumentatif	24

Conclusion	24
Chapitre II : Les concepts de base	25
Introduction	26
I. La notion de l'erreur et la faute	26
1.1. Les différents types d'erreurs.....	26
1.1.1. Erreurs de contenu.....	27
1.1.2. Erreurs de forme	27
1.2. Les causes de l'erreur.....	27
2. Définition de la faute.....	28
2.1. La faute dans l'apprentissage.....	28
2.2. Distinction entre la faute et l'erreur	29
3. Qu'est ce que l'écrit ?	29
3.1. Définition de l'écrit.....	29
3.2. Définition de la production écrite	29
3.3. L'enseignement/ apprentissage de la production écrite au cycle moyen	29
3.5. Objectif de la production écrite.....	30
Conclusion	31
Partie pratique	32
Chapitre I: Analyse des erreurs d'orthographe dans les productions écrites.....	33
Introduction	34
1. Erreur d'ordre phonétique.....	34
1.1. Les erreurs qui relèvent de la phonétique.....	34
1.1.1. Erreurs liées aux différents types d'assimilation.....	36
1.1.2. Autres phénomènes d'assimilation.....	37
1.1.3. Erreurs liées à la tension.....	39
2. Erreurs liées à la notation	40
2.1. Confusion le vide vocalique « e » et la voyelle « i »	40
2.3. La confusion entre « a » et « e »	41
2.2. Confusion entre la voyelle « e » et la voyelle « u »	43
2.3. Les erreurs de vide vocalique « e »	44
2.4. L'utilisation du trait d'union.....	45
2.5. Erreurs dues à l'influence de la langue française	46
3. Erreurs liées à la conjugaison.....	47
4. Erreurs liées à la dérivation.....	48
Conclusion	49

Chapitre II : Analyse des erreurs de la cohérences dans le texte argumentatif	51
Introduction	52
I.Ecriture de texte argumentatif.....	52
1.Grammaire du texte.....	52
1.1.Les erreurs liées à la cohérence textuelle	52
1.2.Erreurs liées à la structure du texte	54
1.3.Erreurs liées au discours.....	56
Erreurs liées au discours.....	57
1.4.Erreurs liées au respect du type du texte	58
1.5.Erreurs liées au respect de la ponctuation.....	58
1.6.Erreurs liées à la répétition.....	60
1.7.Erreurs liées à la progression thématique	61
2.Grammaire de la phrase.....	63
2.1.Erreurs liées au constituant de la phrase.....	63
Erreurs liées au constituant de la phrase	63
Figure 8 : Graphique des erreurs liées au constituant de la phrase	64
2.2.Erreurs liées aux subordonnées	64
Erreurs liées aux subordonnées	64
3.Erreurs liées au lexique	65
3.1.L'emprunt	65
3.2.Erreurs liées aux champs lexicaux	67
Erreurs liées aux champs lexicaux	67
Conclusion	68
Conclusion générale	69
Bibliographie	72
Annexes	75
Résumé en tamazight.....	76